ANNONCES

Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes $25 pour l'année et $15 pour six mois ; le demi-carré de 10 lignes $12 pour l'année et $8 pour six mois, avec privilège d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $6 pour l'année, $4 pour six mois et $1.00 pour un mois.

☞Toute annonce envoyée à ce bureau sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions requis sera publiée jusqu'à concurrence de six mois, à moins d'un avis au contraire, et l'annonceur chargé d'autant. Les propriétaires du *Pays* ne se tiennent pas responsables des erreurs qui pourraient se glisser dans les annonces légales ou autres. Les annonces *occasionnelles* devront être payées au comptant. Les lettres et envois non-affranchies sont refusés.

LE PAYS.

PAPINEAU et DORION Propriétaires-Editeurs.

ABONNEMENTS

EDITIONS TRI-HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $4, six mois, $2.—Aux Etats-Unis, un an, $5 ; six mois, $2.50.—En Angleterre, un an, $6 ; six mois, $3.—En France, un an, $12 ; six mois, $6

EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2 ; six mois, $1.—Aux Etats-Unis, un an, $2.50 ; six mois, $1.25.—En Angleterre, un an, $3 ; six mois, $1.50.—En France, un an, $5 ; six mois, $2.50.

☞Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement pour moins de six mois.—Les lettres et envois non-affranchis sont refusés. Tout avis de discontinuation, pour être valable, devra être donné au moins un mois avant l'expiration du semestre commencé. Les frais de poste tout à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications à PAPINEAU ET DORION, rue Ste. Thérèse No. 9, Montréal.

VOL. XVI. — Edition Tri-Hebdomadaire. — MONTREAL, SAMEDI MATIN, 18 MAI 1867. — No. 52

Adresses Professionnelles, etc.

Chapleau, Rainville et Prévost,
AVOCATS,
No. 10, PETITE RUE ST. JACQUES.

J. A. Chapleau, H. F. Rainville, Oscar Prévost.
16 mai am—51

GEORGE T. DORION & CIE.,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS,
105, *GRANDE RUE ST. LAURENT*, 105,

Toute commande exécutée avec promptitude
☞ *Vitres et Aiguilles posées pour* **15** *Cents.*
27 juin 1866 aa—68

WILLIAM BOHRER,
PROFESSEUR DE MUSIQUE,
No. 30—RUE SANGUINET,—No. 30
MONTREAL.
29 déc. 1866 aa—144

DUHAMEL & DROLET,
AVOCATS,
No. 28,—RUE ST. VINCENT.—No. 28
MONTREAL.
JOSEPH DUHAMEL. | GUSTAVE A. DROLET
M. Drolet suivra les Cours de St. Jean.
22 sept. jno—105

CHAPLEAU et RAINVILLE,
Avocats,
No. 66, RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

M. Chapleau suivra le district de Terrebonne et les circuits de Vaudreuil et de Soulanges.
M. Rainville continuera à suivre le circuit de Rouville.
1er septembre jno—96

LAFRAMBOISE & ROBIDOUX
AVOCATS,
32,—*PETITE RUE ST. JACQUES*,—32,
MONTREAL.
MM. L. & R. suivront le circuit de St. Hyacinthe
12 juillet 1866 jno—74

DORION, DORION & GEOFFRION
Avocats,
No. 43, — RUE ST. VINCENT — No. 43,
AU DEUXIÈME.

L'HON A. A. DORION, C. R.,
V. P. W. DORION, ECR.,
C. A. GEOFFRION, ECR.
12 juin. jno—62

Dr. L. J. B. LeBLANC.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
Elève et Successeur du Dr. Jourdain.
581,..........*RUE CRAIG*,..........**581,**
Au coin de la rue Côté,
MONTREAL.
De 9 heures à 5 heures.
1er juin. 58

DeBELLEFEUILLE & TURGEON,
AVOCATS,
No. 36,—RUE ST. VINCENT,—No. 36,
MONTREAL.
MM. De B. & T. suivront les circuits du District de Terrebonne
24 octobre 1865 aa—116

Dr. BELLE
CHIRURGIEN DENTISTE,
No. 471, RUE CRAIG, No. 471,
(*Vis-à-Vis le Champ-de-Mars.*)
15 mai, 1866. aa—51

Dr. E. MATHIEU,
DENTISTE,
No. 192, RUE NOTRE-DAME,
VIS-A-VIS LE PALAIS DE JUSTICE.
MONTREAL.
18 avr 1866 aa—38

EDWIN R. TURNER,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
(Autrefois chez Notman,)
147, *GRANDE RUE ST. JACQUES*,
vis-à-vis l'Ottawa Hotel.
MONTREAL.
Montréal 16 mai 1866 aa—56

CHARLES HEARN, Opticien, 242, Rue Notre-Dame, Montréal.—Attention particulière donnée a l'ajustement des lunettes. Toutes réparations faites avec promptitude, et à des prix raisonnables. 9 juin—jno—61

HORACE LAPIERRE,
Avocat, Procureur, Solliciteur et Notaire-Public
Bureau: Coin des Rues Sussex et York,
OTTAWA, C. W.
16 octobre aa—115

J. B. L. ROLLAND, Marchand de Chaussures, 226, Rue Notre-Dame, Montréal.—A constamment en main un assortiment de chaussures qu'il vend à des prix très réduits. 9 juin—aa—61

Dr. A. ROLLIN,
No. 480,—RUE ST. JOSEPH,—No. 480,
MONTREAL.
29 sept. 1866 jno—108

M. B. IBBOTSON informe respectueusement ses amis et le public qu'il a ouvert pour son propre compte, au No. 32, Grande Rue St. Jacques, porte voisine du Bureau de Poste, un atelier pour la fabrication de livres de compte. Il espère que ses 17 années d'expérience, comme gérant dans l'établissement bien connu de feu M. Tuttle lui mériteront une part du patronage public.
21 juillet 1866 aa—78

MAGASIN D'EPICERIES
POUR
LES FAMILLES.

Thés frais et odoriférants, Café Mocha, Java, et autres de qualité supérieure. Beurre frais, Sirop d'érable, et un assortiment général d'épiceries de première qualité vendues tel qu'importées, à des prix excessivement bas pour argent comptant.

W. D. McLAREN,
No. 247, Grande rue St. Laurent,
Coin de la rue Ste. Catherine
Montréal, 26 mai 1866 aa—56

PHARMACIES.

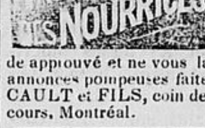
OU EST LA RUE ST. JEAN ?

Comment ! Alexander est à quelques portes de ce côté-ci, et

GARDNER, LE PHARMACIEN,
A DÉMÉNAGÉ
Au troisième magasin plus haut, à côté de Wood et Alban.
30 avril 1867 44

AVIS DE DEMENAGEMENT.

J. GARDNER,
CHIMISTE ET PHARMACIEN,
A déménagé au
No. 375, RUE NOTRE-DAME,
(Près de la rue St. Jean.)
30 avril 1867 44



Mères qui avez des enfants difficiles à élever, servez vous du Trésor des Nourrices du Dr. Picault, c'est le seul remède approuvé et ne vous laissez pas imposer par les annonces pompeuses faites dans les gazettes.—PICAULT et FILS, coin des rues N.-Dame et Bonsecours, Montréal. aa—75

GLACE ! GLACE ! GLACE ! !

Condition pour fournir de la Glace
DURANT L'ANNÉE 1867,

Livrable tous les jours (deux fois le Samedi pour l'usage du Dimanche,)

A commencer du Premier Mai jusqu'au Premier Octobre.

10 livres	par jour	pour la saison	....	$	4.00
20 do	do	do	....		6.00
30 do	do	do	....		8.00
40 do	do	do	....		10.00
10 do	do	pour un mois	....		1.00
20 do	do	do	....		1.50

La glace sera livrée durant le mois d'Octobre aux personnes qui en auront besoin aux charges extra suivantes :

Pratiques pour la saison,	20 lbs	par jour	$1.50
do	do	10 lbs	do	1 00
do	do un mois	20 lbs	do	1.50
do	do do	10 lbs	do	1.00

Durant ce mois la Glace sera livrée trois fois la semaine.

On verra de suite aux plaintes qui pourraient être faites contre les porteurs de Glaces.

PAIEMENT ORDINAIRE—D'AVANCE.

On fournit les Hôtels, les Vapeurs, et les compagnies par contrat à des conditions libérales.

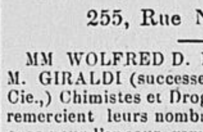
D. MORRICE ET CIE.,
Successeurs de
LAMPLOUGH ET CAMPBELL,
et de M. STEWART,
ci-devant WOODMAN ET STEWART,
No. 40, Carré Victoria.
2 mars cm—21

DISPENSAIRE DE MONTREAL,

Nos. 1 et 3, Rue St. Lambert, et 252 et 255, Rue Notre-Dame.

MM WOLFRED D. E. NELSON ET CIE., et M. GIRALDI (successeurs de J. M, TURCOT et Cie.,) Chimistes et Droguistes, Rue Notre-Dame remercient leurs nombreux amis et leur pratiques pour l'encouragement libéral qu'il leur ont donné, et il espèrent qu'ils continueront à leur accorder leur support. Ils attirent l'attention sur leur assortiment de Parfumeries, Savons, Brosses à Cheveux, à Ongles et à Dents, et sur le contenu de dix-sept caisses venant d'Eugène Rimmel, Parfumeur bien connu de Londres et Paris ; aussi sur leur fond de Drogues, Compositions Chimiques. etc., importées par l'*Achilles* et le *St. George*.

WOLFRED D. E. NELSON.
Licencié du Collége des Médecins et Chirurgiens.
J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
SERAFINO GIRALDI
Montréal, 4 oct 1866. aa—110



Les *Pastilles Vermifuges* du Dr. Picault sont les seules reconnues infaillibles contre les vers des enfants. ☞ Toutes les autres ne sont que des imitations. PICAULT et FILS, coin des rues N.-Dame et Bonsecours, Montréal. aa—75

RISTORI.

Marquis Giutiano Capranica del Grillo.

Bianca Capranica del Grillo.

Georgio Capranica del Grillo.

PHOTOGRAPHIES D'APRÈS NATURE
SEULS ÈT PAR GROUPES.
PAR
W. NOTMAN,
Copies à Vendre.
10 anv 44

CORBILLARDS, CERCUEILS, &c.

M. C. A. DUMAINE, si bien connu du public, vient de faire l'acquisition de tout l'établissement de M. Groves, comprenant *Cercueils, Crêpes, Corbillards, &c.*, et entr'autres le magnifique Chariot que M. Groves a fait faire il y a peu de temps.

Il aura aussi à la disposition des pratiques un pony blanc pour le chariot des enfants.

M. Dumaine espère que la ponctualité avec laquelle il a toujours servi le public, lui méritera la continuation du patronage mérité qu'avait acquis son prédécesseur.

C. A. DUMAINE,
No. 1, RUE CAMPEAU.
6 avri fm—35

MOULINS A COUDRE.

De WHEELER ET WILSON, *Grands Moulins Extra*, faits expressement pour les *Gros Ouvrages*. Un fait important concernant ces excellents moulins est qu'ils font presque *deux fois* autant d'ouvrage dans le même espace de temps qu'aucun autre moulin en vogue. Les Tailleurs qui ont besoin de Moulins à Coudre devraient venir examiner les nôtres avant d'acheter ailleurs.

S. B. SCOTT & CIE,
424, Rue Notre-Dame
21 mars cm—29

MARCHANDISES SECHES.

Nouvelle maison d'Importation
DE
MARCHANDISES SECHES.

E. PERRAULT & FILS,
COIN DES RUES
ST. LAURENT ET MIGNONNE,
MONTREAL,
(Ci-devant occupé par J. B. Dufort.)

MM. PERRAULT ET FILS ouvriront le 22 du courant, à l'adresse ci-dessus, un magasin de Marchandises Sèches des meilleures fabriques

FRANÇAISES,
ANGLAISES ET
AMÉRICAINES.

Leurs prix seront d'autant plus modérés, qu'ils tiendront leur établissement dans une maison leur appartenant, et n'auront point par conséquent, de loyer à payer.

Leurs amis et le public les trouveront toujours attentifs à satisfaire leurs moindres exigences.

Ils sollicitent respectueusement une visite à leur magasin.

E. PERRAULT ET FILS.
20 avril am—40

1867—MODES DU PRINTEMPS—1867

CHEZ

P. LAURENT
No. 35, RUE ST. LAURENT

On trouvera à mon Etablissement le plus bel et le plus considérable assortiment de

Marchandises du Printemps,
MON ASSORTIMENT DE
DRAPS, TWEEDS ET CASIMIRES
SE COMPOSE DE PLUS DE
2,000 Pièces d'Etoffes Anglaises, Françaises et Allemandes

que je fais manufacturer dans le moment pour Habillements du Printemps et que je vends à des prix qui ne souffrent aucune compétition. Le public pourra juger par la liste des prix que je lui soumets :

Habillement en Tweed durable..........	$ 9.00
" " de goût.........	12.00
" Extra, mélange de soie et laine	15.00
" Drap Noir supérieur.........	25.00
" " " extra fin.........	30.00

Un ordre laissé le matin pourra être exécuté pour le lendemain midi.

M. JÉRÉMIE ROCHON, élève de M. Boulanget, est chargé du Département des Hardes.

N'oubliez pas le No. 35, Rue St. Laurent.
21 février 1867. jno.—17

MAISON CANADIENNE,
No. 197, Rue Notre-Dame,
Porte voisine de la Pharmacie Devins & Bolton,
MONTRÉAL.

Le soussigné, tout en remerciant ses nombreuses pratiques et le public en général pour l'encouragement qu'il en a reçu, a l'honneur de les informer que son assortiment de

MARCHANDISES SECHES
DU
Printemps et de l'Eté
EST MAINTENANT COMPLET.

L'importation qu'il vient de recevoir, consiste surtout en Nouveaux patrons de Robes en Soie, Barège, Mousseline de Laine, Cobourgs, Châles, etc., en draps, casimires, Tweeds, pour habits, pantalons et vestes.

Le département des MARCHANDISES de DEUIL offre la plus grande variété.

—AUSSI :—

Un grand assortiment de hardes faites, Mantes et Garibaldi de toutes sortes.

Des modistes expérimentées sont attachées à l'établissement, et l'on se chargera du confectionnement d'habillements de femmes et d'enfants.

Des tailleurs de premières classes sont aussi attachés à l'établissement, et toute commande pour habillements d'homme recevra la plus stricte attention.

Le soussigné tient constamment un assortiment complet de gants, de Chapeaux de Soie, de Paille et de Feutre.—Fleurs, Plumes, Rubans, etc., etc.

Le tout vendu à très bas prix.—Toute marchandise marquée en chiffres,—un seul prix.

T. TURGEON
19 avril aa—41

AVIS DE DÉMENAGEMENT.

MM. GAUTHIER & MANDEL
MARCHANDS TAILLEURS
ET MARCHANDS DE
Merceries pour Messieurs,
ONT DÉMENAGÉ AU
No. 361, RUE NOTRE-DAME,

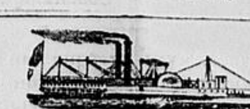
(Vis-à-vis les salles d'encan de M. Arnton), où ils ont reçu un grand assortiment de NOUVELLES MARCHANDISES pour toute espèce d'Habillements.

N. B.—Ils se sont assurés les services de M. J. RICHARDS, autrefois foreman et coupeur chez M. Muir, et pendant la dernière année chez M. W. Adams.
6 avril 1867 aa—35

HOTEL RICHELIEU
No. 45, Rue St. Vincent, No. 45
PRÈS DE LA RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.
AIME BELIVEAU, PROPRIETAIRE.
TABLE D'HOTE ET CHAMBRES MEUBLEES

Des voitures attendent les voyageurs à l'arrivée des steamboats et des convois de chemin de fer.
11 ma jno—50

NAVIGATION.



COMPAGNIE DU RICHELIEU.

Ligne de la Malle Royale entre Montréal et Québec, et Ligne Régulière entre Montréal et les ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres ports intermédiaires.

A partir de LUNDI, le 6 Mai courant, et jusqu'à avis contraire, les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quais respectifs comme suit, savoir :

Le Vapeur *QUEBEC*, Capt. J. B. Labelle, partira du quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis soirs, à **7** heures précises, arrêtant, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant s'embarquer à bord des Vapeurs Océaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord de ce vapeur, vu qu'un *Tender* devra les transporter aux vapeurs océaniques, et cela sans charge extra.

Le vapeur *MONTREAL*, Capt. Robert Nelson, partira tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs, à SEPT heures précises pour Québec, arrêtant, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan.

Le vapeur *COLUMBIA*, Capt. Joseph Duval, partira du quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures P. M. arrêtant, en allant et revenant, à Sorel, Maskinongé, Rivière-du-Loup, Yamachiche, Port St. François ; et partira de Trois-Rivières pour Montréal tous les Dimanches et Mercredis, à UNE heures P. M. arrêtant à Lanoraie. A son voyage de Vendredi de Montréal il se rendra jusqu'à Champlain.

Le vapeur *L'ÉTOILE*, Capt. Ev. Laforce, voyagera sur les rivières Yamaska et St. François, en connection avec le Vapeur *COLUMBIA*, à Sorel.

Le vapeur *VICTORIA* Capt. Chs. Daveluy, partira du quai Jacques-Cartier pour Sorel tous les Mardis et Vendredis, à deux heures P M arrêtant, en allant et revenant, à Repentigny, Lavaltrie, St. Sulpice, Lanoraie et Berthier ; et partira de Sorel tous les Dimanches et Mercredis à quatre heures P. M

Le vapeur *CHAMBLY*, Capt. F. Lamoureux, partira du quai Jacques-Cartier pour Chambly, tous les Mardis et Vendredis, à deux heures P. M. arrêtant, en allant et revenant, à Verchères, Contrecœur, Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Antoine, St. Charles, St. Marc, Belœil, St. Hilaire, et St. Mathias, et partira de Chambly tous les Samedis, à DEUX heures, P. M., et les Mercredis à MIDI pour Montréal.

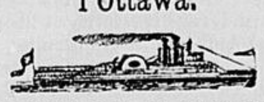
Le vapeur *TERREBONNE*, Capt. L. H. Roy, partira du quai Jacques-Cartier tous les jours (les dimanches exceptés). à trois heures P. M., se rendra à l'Assomption les Lundis, Mercredis et Vendredis, arrêtant, en allant et revenant, à Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle et St. Paul l'Hermite, et à Terrebonne les Mardis, Jeudis et Samedis, arrêtant aussi, en allant et revenant, à Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle et Lachenaie. Il partira de l'Assomption les Lundis à 7 heures A. M., Mercredis à 6 heures A. M. et Vendredis 5 heures A. M. Et de Terrebonne les Mardis à 5 heures, Jeudis à 7 heures et Samedis à 6 heures.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argents ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, No 203, Rue des Commissaires.

J. B. LAMÈRE.
Agent-Général.
Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 7 mai 1866. 47

Compagnie de Navigation de l'Ottawa.



STEAMERS DE LA MALLE, 1867.

De MONTREAL à OTTAWA, tous les jours, (les dimanches exceptés) arrêtant à Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe-aux-Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, L'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso et Buckingham.

Les magnifiques et rapides nouveaux Steamers *PRINCE OF WALES*, Capt. H. W. Shepherd *QUEEN VICTORIA*, Capt. A. Bowie.

Un train laisse le dépôt de la rue Bonaventure tous les matins, (les dimanches exceptés) à SEPT heures, pour joindre à Lachine le steamer *Prince of Wales* (déjeuner à bord) pour Carillon, passant par le Lac St. Louis, les Rapides de Ste. Anne et le Lac des Deux Montagnes. De Carillon à Grenville par chemin de fer joignant le steamer *Queen Victoria* (diner à bord) pour Ottawa.

Voyage de retour, le steamer *Queen Victoria* laisse Ottawa à 6.30 A. M., les passagers arrivent à Montréal à 4.45 P. M.

Le comfort et l'économie de cette ligne ne peuvent être surpassés quoique cette route passe à travers les districts les plus pittoresques du Canada et soit la plus attrayante pour les touristes.

Les personnes qui désirent faire un voyage de plaisir peuvent obtenir des billets de retour de Montréal à Carillon bon pour un jour, et a moitié prix.

Les passagers pour les célèbres Caledonia Springs, seront débarquées à L'Orignal.

UN EXPRESS pour les paquets laisse chaque jour le bureau pour Ottawa et les ports intermédiaires.

Billets simples pour Ottawa et les ports intermédiaires peuvent être obtenus au bureau Bâtisses du Mercantile Library, rue Bonaventure (presque vis-à-vis la Salle Bonaventure) ou à bord des steamers.

Billets simples et de retour pour Ottawa peuvent être aussi obtenus au Dépôt de la rue Bonaventure.

Steamer des Marchés "DAGMAR,"
Capt. MCGOWAN.

Laisse le Bassin du Canal les mardis, et vendredis à midi pour monter.

Laisse Carillon, les lundis et jeudis à 6 h a.m. pour descendre.

R. W. SHEPHERD.
9 mai pls—48

Huile de Charbon et Kerosine

Des meilleures marques et garanties non explosives. A vendre à bon marché pour du comptant, chez

M. MAUME,
161, Grande Rue St. Jacques.
Vis-à-vis le Colonial House
7 juin 1866 aa—60

ACTES DES FAILLITES.

Acte concernant la Faillite, 1864.

VENTE PAR ENCAN PUBLIC
D'UN
FONDS DE BANQUEROUTE,
Appartenant à diverses successions
AUX
Lieux et Places ci-dessous mentionnés,
SAVOIR : A

Waterloo, comté de Shefford, C. E., MERCREDI, le 22 Mai 1867, sur les premises ci-devant occupées par Ste. Marie et McDonnell, pour un fond de commerce considérable et bien assorti d'un magasin de campagne.

Knowlton, comté de Brome, C. E., SAMEDI, le 25 Mai 1867, sur les premises ci-devant occupées par Ste. Marie et McDonell, un fonds de commerce, bien assorti, d'un magasin de campagne.

Upton, Cité de Bagot, C. E., MARDI, le 29 Mai 1867, sur les premises ci-devant occupées par A. N. Bradford, un fonds de commerce, assorti, d'un magasin de campagne.

Waterloo, comté de Shefford, C. E., le 28 Mai 1867, sur les premises ci-devant occupées par Sylvenie Paquette, un excellent fonds de commerce d'un magasin de campagne.

Plessisville, Somerset, comté de Mégantic, C. E dans les magasins ci-devant occupés par par J. C. Beaudette & Cie., VENDREDI, le 31 mai 1867, un excellent fonds de commerce bien assorti pour un magasin de campagne, chevaux, etc., etc.

Les marchandises et les inventaires peuvent être examinés avant les jours de vente en faisant application aux places respectives, et toutes informations peuvent être obtenues au bureau du soussigné.

DES SOUMISSIONS

A tant dans le £ d'après les prix de l'inventaire sont demandées pour chaque fonds, et dans le cas où le syndic soussigné où son agent à la place de la vente ne recevrait pas des soumissions satisfaisantes, les marchandises seront vendues par encan public, en lots pour l'accommodation des acheteurs.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.
18, Rue St. Sacrement.
14 mai as—50

Acte concernant la Faillite, 1864.

Dans l'affaire de
ŒDIPE DANDURAND et EDMOND LANCTOT, commerçants, de Laprairie,
FAILLIS.

Une première feuille de Dividende a été préparée, et restera soumise à toute objection jusqu'à LUNDI, le TROISIÈME jour de Juin 1867.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.
14 mai bs—50

Sous l'Acte des Faillites, de 1864.

PROVINCE DU CANADA, District de Montréal.
DANS LA COUR SUPERIEURE

Mercredi, le huitième jour de Mai 1867.
EN CHAMBRE.

[No. 441.]
PRÉSENT : L'HONORABLE JUGE MONCK.

Dans la matière de
ALEXANDER THURBER, *Failli.*
ET
ANDREW W. HOOD, et WILLIAM H. A. DAVIES, *Syndics, conjoints,*
ET
Le dit ANDREW W. HOOD, *Requérant.*

IL EST ORDONNÉ, sur la requête du dit Andrew W. Hood, en autant que William H. A. Davies, l'un des dits syndics, est décédé le vingt-cinq de Mars dernier, qu'une assemblée des créanciers du dit Alexander Thurber soit tenue dans la Salle des Faillites, pour les affaires en Faillites au Palais-de-Justice en la Cité de Montréal, MARDI, le VINGT-HUITIÈME jour de MAI courant, à ONZE heures de l'AVANT-MIDI, pour là et alors donner leur avis touchant la nomination d'un syndic ou de syndics aux affaires du dit failli, Alexander Thurber, qui agira conjointement avec le dit Requérant ou autrement, suivant les intérêts des créanciers du dit Failli.

(Par ordre,)
HUBERT, PAPINEAU ET HONEY,
P. C. S.
11 Mai gf—49

Acte concernant la Faillite, 1864.

Dans l'affaire de
LEANDRE LAMOUREUX, Commerçant, Montréal, FAILLI.

Les créanciers du Failli sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 18, Rue St Sacrement, en la cité de Montréal, SAMEDI, le VINGT-CINQUIEME jour de MAI courant, à TROIS heures P. M., pour l'examen public de l'Insolvable et pour l'arrangement de ses affaires en général. Le failli est par la présente requis d'y assister.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.
Montréal, 9 mai 1867 ff—48

Acte concernant la Faillite, 1864.

PROVINCE DU CANADA, DISTRICT DE MONTRÉAL.
COUR SUPERIEURE.

IN RE,
JEAN-BAPTISTE ANGER, FAILLI.

AVIS est par le présent donné, que le Soussigné à ce JOUR déposé au Greffe de cette Cour, un acte de composition et de décharge exécuté par ses créanciers. le 23 janvier 1867, et que LUNDI, le VINGT-SEPT MAI prochain, à DIX heures de l'avant-midi, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, il s'adressera à la dite Cour siégant à Montréal, pour en obtenir une ratification de la dite décharge en sa faveur, en vertu du dit acte et de ses amendements.

JEAN-BAPTISTE ANGER.
Par son Procureur ad litem,
M. LAFRAMBOISE.
Montréal, 16 mars 1867. afpspbm—28

ACTES DES FAILLITES.

Acte concernant la Faillite, 1864.

Dans l'affaire de
WILLIAM BENNET, Commerçant, Montréal, B.-C.,
FAILLI.

Les créanciers du Failli sont notifiés de se réunir à mon bureau, No. 18 rue St. Sacrement, en la cité de Montréal, LUNDI, le VINGT-SEPTIÈME jour de Mai prochain, à QUATRE heures P. M., pour l'examen public du Failli, et pour l'arrangement de ses affaires en général. Le Failli est requis d'assister.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.
14 mai bs—50

Acte concernant la Faillite, 1864.

DANS L'AFFAIRE DE
TOUSSAINT FORCIER, commerçant, Roxton Pond, C.-E.,
FAILLI.

Les créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.
Montréal, 14 mai 1867 bs—50

MARCHANDISES SECHES.

AVIS

ARBUCKLE ET BRUCE

Ont constamment en mains et à vendre à bon marché une grande variété de

MARCHANDISES SECHES,
MENUS OBJETS ET OBJETS DE FANTAISIE

Cotons jaunes	Shirting blanc
Shirting Rayé	Jeans
Coutils	Indiennes
Cobourgs	Lustrés
Alpacas	Mohairs
Poplins	Wincey
Delaines	Mousseline
Tweeds	Draps
Flannelles	Crinolines
Gants	Bonneterie
Mouchoirs	Bretelles
Elastiques,	Bordures,
Résille pour les cheveux,	Coton à broder
Coton à tricoter	Poile de chèvre
Fuseaux	Fil
Lacets de bottines	Lacets de corset
Galons	Bijouterie
Peignes	Crayons
Marbres	Ardoises
Pipes	Brosses
Cotons	Cartes à jouer
Coutellerie	Savon d'odeur
Huile pour les cheveux	Dés
Epingles	Aiguilles
Agrafes	Fils de chanvre.

No. 390, RUE ST. PAUL,
Porte voisine de MM. Lymans, Clare et Cie
MONTRÉAL.
16 mai 1867. am—51

ETABLISSEMENT SPLENDIDE
ET NOUVEAU
DE
H. & H MERRILL.

Les soussignés informent leurs nombreuses pratiques et le public en général, qu'ils ont maintenant ouvert leur

SPLENDIDE NOUVEAU MAGASIN
Sur la Rue Notre-Dame
ET QUE
LUNDI, LE 13 COURANT,
Ils seront prêts à étaler leur nouveau fonds
DE
Marchandises Seches

On attire plus spécialement l'attention sur les Départements suivants, que l'on trouvera aussi complets qu'ils peuvent être, savoir :

Les Soies, les Popelines, les Etoffes à Robes, les Broderies, les Dentelles, Garnitures d'Habits, les Toiles, les Tapis, etc.

—AUSSI,—
LES CÉLÈBRES
Gants de Kid de couleurs
JOUVIN, ALEXANDRE, DUCHESSE, ET NEMO, &c., &c.

☞On sollicite respectueusement une visite.

H. & H. MERRILL,
208 et 209, Rue Notre-Dame.
14 mai am—50

Ateliers de teinture et de dégraissage de McClosky, 38 Rue Sanguinet.

Le soussigné attire respectueusement l'attention des Dames et Messieurs de Montréal et des environs sur le fait que cet établissement ayant acquis une mauvaise réputation depuis la mort de son premier propriétaire, il en avait pris la charge avec la détermination de reconquérir le bon nom qu'avait cet établissement du vivant de M. John McClosky. Il a engagé les meilleurs ouvriers qu'il a pu trouver à New-York et pour la commodité du public il a établi trois bureaux, comme suit :—Bureau Est, No. 38, rue Sanguinet ; Bureau Central, au magasin de bijouteries et d'articles de fantaisie de T. F. Raymond, No. 270, rue Notre-Dame, Bureau Ouest à son propre magasin, Nos. 753 et 755, rue Craig ouest, Quarré Victoria. A chacun de ces dépôts on recevra des chapeaux de feutre et de paille de Dames et Messieurs soit pour les teindre ou les dégraisser. Le soussigné espère que sa ponctualité à exécuter les commandes qui lui seront confiées lui méritera une part de l'encouragement public.

J. BARTER, propriétaire,
Bureau principal : 753 et 755 rue Craig.
11 mai 1867. cm—49

GRAND CONCERT CATHOLIQUE
DE
BIENFAISANCE
DE
L'AMERIQUE DU NORD
DEVANT AVOIR LIEU
LE 25 JUIN 1867,
A
Kankakee, Illinois,
SOUS L'AUTORITÉ DU
GOUVERNEMENT
ET DU
CLERGE CATHOLIQUE.

Pour le Bénéfice de deux Eglises Catholiques l'éducation d'enfants orphelins et l'érection d'Ecoles, en opposition aux écoles protestantes du Père Chiniquy.

LA MUSIQUE SERA SPLENDIDE.

Après le Concert, la Compagnie fera un cadeau de $108,000 aux propriétaires de billets d'admission, présents ou non. Trois personnes seront choisies par le public alors présent, et procèderont à la distribution des cadeaux, de la manière qu'elles jugeront être la plus honnête, la plus juste et la plus équitable.

14,000 Cadeaux, évalués à $108,000 seront présentés, y inclus $15,000 en Greenbacks.

NOMBRE DE BILLETS EMANÉS, 108,000.
PRIX, **$1** CHAQUE.

Un Billet bon sur presque chaque cinq

1	cadeau	en Greenbacks..........	$10,000
1	do	do	5,000
1	do	1 maison en briques......	16,000
1	do	1 maison à 2 étages à Kankakee, Ill........	6,200
1	do	1 maison à 2 étages, East Avenue, Kankakee, Ill...	4,000
1	do	1 maison et un lot, East Avenue, Kankakee, Ill...	3,500
1	do	1 maison, grange et lot, à Kankakee, Ill..........	3,450
6	do	6 Pianos	3,200
1	do	16 lots, 1 maison et étable, à Kankakee, Ill	2,700
1	do	1 lot, maison et magasin, dans Court Street, Kankakee, Ill	2,600
1	do	1 lot, maison, Court St., à Kankakee, Ill...........	2,000
1	do	1 do do do	1,900
1	do	10 lots à Blue Island, Ill...	2,000
1	do	7 do do do	1,400
2	do	2 tables de billard évaluées à $600 chaque..........	1,200
1	do	2 élégantes juments, buggy et harnais..........	875
1	do	2 lots avec maison dans Kankakee, Ill...........	1,800
1	do	4 lots, Kankakee, Ill	950
1	do	2 mulets évalués à......	500
1	do	3 lots dans Kankakee, Ill.	600
1	do	½ lot avec maison, Kankakee, Ill	400
34	do	34 lots dans Kankakee, Ill. $200 chaque............	6,800
1	do	1 jument blonde.......	200
1	do	160 âcres de terre à Ste. Anne, Ill	6,000
6	do	6 montres en or.......	400
1	do	1 buggy à ressorts.......	100
1	do	1 harnais (simple).......	50
1	do	1 pistolet (revolver).....	25
2000	do	en livres utiles et de valeur..............	2,000
300	do	300 montres en argent.....	3,000
4	do	4 machines à coudre......	400
50	do	en anneaux (joncs) en or.	275
2500	do	en services en argent, cuillères, fourchettes, huiliers, etc., etc...............	6,050
2000	do	en boucles d'oreilles, épinglettes, etc..........	6,000
7089	do	en anneaux, épinglettes pour messieurs, crayons, etc	6,425
		Total..................	$108,000

Les cadeaux seront tirés au sort par le comité de trois choisi comme susdit, qui, étant mis sous serment, agira sous la direction du Directeur, et selon le nombre de Billets vendus, et à sa direction. Le tirage au sort se fera d'une manière juste, honnête et équitable. Toutes les personnes intéressées recevront une liste des Billets gagnant aussitôt après le tirage au sort. Les personnes ayant en leur possession des Billets heureux, devront nous les expédier immédiatement, accompagnés de direction pour l'envoi de l'argent et autres effets leur appartenant. Les titres des propriétés sont parfaits. Il y a des Billets à vendre dans toutes les villes ou places importantes des Etats-Unis et des Canadas. Bureau principal à Kankakee, Illinois, d'où les Billets seront expédiés aussitôt après la réception du prix, et une estampile de 3 cents pour affranchir.

Adressez à JOHN B. L. LEMOINE,
Boîte 835, Bureau de Poste. Montréal.
Ou au No. 1, Rue Ste. Thérèse, Montréal.

☞ On a besoin d'un grand nombre d'AGENTS actifs et responsables. Une PRIME DE CENT DOLLARS sera donnée à celui des Agents qui vendra le plus grand nombre de Billets.

Chaque catholique devrait se faire un devoir de se constituer notre agent spécial et former des Clubs, dans le sein même de sa famille.

ON DONNERA

5	Billets à une même adresse........	$ 4.50
10	" " "	9.00
20	" " "	17.00
30	" " "	26.00
40	" " "	35.00
50	" " "	43.50
60	" " "	85.00

☞ Dans chaque cas, envoyez le nom de chaque souscripteur, et l'adresse de son Bureau de Poste, le comté et l'Etat, écrits très-distinctements, ainsi que le nombre de billets achetés, afin que l'on puisse l'enrégistrer dans le livre tenu à cet effet $4,000 seront donnés pour la construction d'une Eglise à Kankakee, Ilinois ; $1,000 pour une Eglise à Chicago ; et le reste des profits pour la construction d'un Couvent et d'Ecoles catholiques.

HON LOUIS FRANCHÈRE, Caissier,
JOHN B. L. LEMOINE, DIRECTEUR.
Boîte 835, Bureau de Poste, Montréal.

BUREAU : — No. 1, RUE STE. THERÈSE

RÉFÉRENCES :

M. Perry, ex-clerc du comté de Kankakee, Il
Hon. Louis Franchère, " "
Peter Mukauz, marchand, " "
Joseph Demesmay, " "
Rév. Aug. Marchal, " "
Prof. A. Lecours, " "
Dr G. Letourneux, Bourbonnais, " "
Letourneux & Benoit, Montréal, C. E.
Hon. Chas. J. Laberge St. Jean, "
Joseph Grenier, Montréal, "
Claude Petit, Watertown, New-York.
David Franchère, Chicago, Ill.
F. X. Beauregard, Montréal.
Robert Terroux, Montréal
7 déc. afpsjd—136

Wm. A. CURRY,

Agent d'Immeubles et Comptable. Agence pour maisons et terrains.—Prêts sur hypothèques.—Bureau, 84, Grande Rue St. Jacques.—Les capitaliste étrangers sont invités à communiquer avec l'annonceur.

7 juin 1866. aa—60

LE PAYS.

Montréal, 18 Mai 1867.

La compagnie d'assurance Lancashire a voulu se venger de nous, parce que nous avions exposé ses retards à nous payer le montant de nos pertes. Pour cela elle a annullé notre police d'assurance.

C'est un plaisir que nous n'osions espérer, mais dont nous la remercions du plus profond du cœur. Nous ne demandons pas mieux que de la remercier publiquement du service qu'elle nous rend en cette circonstance.

Il faudrait être d'une audace à tout rompre pour nier aujourd'hui que la confédération soit autre chose que la représentation d'après la population, et que M. Cartier ait livré à M. Brown cette toison d'or à la conquête de laquelle les argonautes haut-canadiens aspiraient depuis si longtemps. Ce que M. Dorion et le parti libéral avaient toujours refusé, pour l'avantage des canadiens-français, de leur accorder, ce que M. Cartier a jusqu'en 1864 constamment déclaré être la ruine du Bas-Canada français, nous voyons aujourd'hui M. Brown et ses compagnons se réjouir de l'avoir conquis. Celui-là même qui avait été leur plus dangereux adversaire, en paroles du moins, est venu au devant de leurs vœux et leur a fait de la meilleure grâce du monde cette terrible concession.

Encore une fois, le doute à ce sujet serait une folie. N'avons-nous pas l'aveu du principal organe tory, la *Montreal Gazette*, du 27 mars? N'avons-nous pas l'aveu du *Globe*, l'organe de Jason et de ses argonautes ? A cet aveu, que nous citions il y a plusieurs semaines, vient aujourd'hui s'ajouter un nouvel aveu :

"L'idée des tories, dit le *Globe*, de se donner comme les défenseurs par excellence de la nouvelle constitution fédérale serait amusante si elle n'était pas audacieusement impudente. Forcés, après quinze ans d'hostilité à la réforme représentative, de *choisir entre la justice envers le Haut-Canada et la chute du pouvoir* les, tories ont bu la potion que leurs adversaires avaient présentée à leurs lèvres. *Les tories ont vendu et les réformistes ont acheté d'eux la représentation basée sur la population*, et le prix stipulé pour ce marché a été de *maintenir les tories au pouvoir* jusqu'à ce que la mesure fût adoptée. Les réformistes ont payé ce prix, mais *ils ont eu en échange la récompense de leurs longues luttes passées.*"

Ainsi, accord des deux côtés. Les torys reconnaissent avoir donné, et les réformistes reconnaissent avoir reçu ce pourquoi ils se battaient depuis dix ans passés, la représentation d'après le nombre. Que pourra-t on exiger de plus ?

Et l'on vantera, après cela, le patriotisme tory ! Et l'on exaltera les convictions profondes, la bonne foi, le désintéressement des chefs torys ! Eux qui accusaient avec tant d'acharnement M. Dorion d'avoir livré à M. Brown une arme dangereuse pour nous,—ce qui était faux,—ils ont donné en plein soleil à M. Brown cette même arme, et ils oseraient parler d'honnêteté ! Allons donc !

Le *Globe* de mercredi cite un fait qui donne la mesure de la largeur de vues de M. Langevin et du gouvernement auquel il appartient.

Il y a à Thorold un journal, un seul, le *True Patriot*. Le statut veut que tout maître de poste publie la liste des lettres non réclamées dans le journal le plus proche de son bureau. Le maître de poste de Thorold donnait donc cette liste au *Patriot*. Mais le *Patriot* a le défaut d'être un journal libéral. En apprenant cela, M. Langevin a ordonné au maître de poste d'envoyer la liste aux journaux de St. Catharines, au nombre de trois, qui la publient, chacun à son tour, pendant trois mois.

Or, remarquez bien ceci, la publication de la liste des lettres non-réclamées ne rapportait au *Patriot* que $0.90 par mois, soit $10.80 par an. Et c'est pour cette bagatelle que M. Langevin prive les citoyens de Thorold de la facilité de savoir, par leur journal, s'ils ont au bureau de poste des lettres non-réclamées. Il est vrai qu'il trouve à cette mesquine vengeance une saveur dont son cœur haineux est incapable de se passer. Et c'est beaucoup ! !

Ces pauvres ministériels de St. Jean comme ils sont désappointés ! Dans l'espoir que le maître et le dispensateur des grâces gouvernementales daignerait poser le pied sur leur sol et laisser tomber de ses lèvres un sourire, ils lui avait préparé une adresse de félécitations sur le succès qui couronne son œuvre de trahison. Mais vicissitude des choses humaines ! M Cartier arrive d'Angleterre par un paquebot de la ligne canadienne, et il ne passe pas à St. Jean. C'est en vain qu'ils ont travaillé à s'aplatir de leur mieux devant le maître. C'est en vain qu'ils ont rêvé, pour prix de cet abaissement, son sourire et ses faveurs. Il leur faudra tout recommencer.

Offrez lui un diner, messieurs, il l'acceptera, et, entre deux verres de champagne, il vous récompensera de votre servilisme.

Nouvelles Electorales.

La rumeur nous fournit les noms des candidats suivants :

BONAVENTURE : — Capt. Fortin. M. LeBoutiller se retire.

RIMOUSKI :—M. Sylvain, député actuel ; M. Augustin Michaud, avocat, et M. Joseph Garant, notaire, tous deux de Rimouski, et libéraux ; M. A. P. Letendre, avocat, de Matane, libéral.

TÉMISCOUATA :—M. Pouliot, député actuel, et M. Brydges !

KAMOURASKA :—M. Chapais, député actuel. M. Pantaléon Pelletier, avocat, libéral. MM. Dion et Langlois, cultivateurs, de St. Pascal.

L'ISLET :—M. Caron, député actuel, et M. Arsène Michaud, avocat, de St.-Jean-Port Joli, tous deux libéraux.

MÉGANTIC :—M. Irvine, député actuel, pour les Communes, et M. T. H. Grant, de Québec, pour la Chambre locale.

ST. HYACINTHE :—M. Raymond, se retire. M. P. Bachand, avocat, libéral, M. Mag. Lanctôt, avocat, conservateur, tous deux de St. Hyacinthe.

YAMASKA :—M. Fortier, député actuel ; M. Provancher, de la *Minerve ;* M. le Dr. Mignault, de St. David ; M. Barthe, de la *Gazette de Sorel.*

TERREBONNE :—M. Rodrigue Masson, et M. A. Chapleau, avocat, de Montréal.

L'ASSOMPTION : — M. Ls. Archambault, député actuel ; M. Racette, cultivateur, pour les Communes ; M. Oscar Archambault, pour la chambre locale.

DRUMMOND ET ARTHABASKA : — M. W. Laurier, du *Défricheur ;* M. L. G. Houle, avocat ; M. Talbot, avocat de Québec.

SHEFFORD :—M. Huntington, député actuel, pour les Communes ; M. J. L. Lafontaine, notaire, de Roxton, pour la chambre locale.

ROUVILLE :—M. G. Cheval, maire de St. Hilaire ; M. M. Frégeau, de St.-Césaire ; M. V. Robert, préfet du comté ; M. Laberge, avocat, de St.-Jean.

SOULANGES :—M. G. J. Beaudet et L. H. Masson.

VAUDREUIL :—M. Amédée Mongenais.

TROIS-RIVIÈRES :—M. de Niverville, député actuel. M. Sévère Dumoulin, maire, et M. Wm. McDougall, avocat.

ST. MAURICE :—M. Lajoie, le député actuel. Le Dr. Desaulniers, ex-député.

NICOLET : — M. Gaudet, le député actuel. M. G. Bourdages et M. H. G. Malhiot, des Trois-Rivières.

Nous empruntons au Rapport Annuel du Chef de Police de Montréal les statistiques suivantes qui se rapportent à 1866 :

Prisonniers poursuivis devant les différentes cours, 11,578, dont 3,547 femmes. —Nationalités de ces prisonniers :—irlandais 4,998 ; canadiens 3,215 ; anglais 1,047 ; écossais 545 : anglo-canadiens 1,155 ; autres races 618.

On a trouvé sur eux $25,817.60, qui leur ont été rendus.

La police a assisté à 77 incendies, dont 32 de résidences privées, 14 de magasins, 9 de boutiques, 6 de manufactures, 4 de casernes, 1 de station de chemin de fer, 1 de brasserie, 5 de hangards, 3 d'étables, 1 de tannerie, et 1 de grenier à foin.

On a trouvé sur les prisonniers $38,435. 44 de propriété volée ;—on a saisi et distribué aux institutions de charité 670 pains trop légers.

Il y a à Montréal 354 auberges licenciées et 247 non licenciées.

Il y a 75 maisons de prostitution, réparties comme suit entre les divers quartiers : Est 5, Centre 1, St. Jacques 24, Ste. Marie 2, St. Louis 26, St. Laurent 8, Ste. Anne 6, St. Antoine 0, Ouest 3 ;—et habitées par 355 femmes, dont 26 anglaises, 8 écossais, 89 irlandaises, 184 canadiennes, 38 américaines.—Outre cela, il y a 175 coureuses de rues qui n'ont pas de résidences, et 83 femmes entretenues : total des femmes publiques 613.—8 des maisons de prostitution sont tenues par des hommes.

Les licences accordées aux charretiers ont rapporté à la corporation $17,787.62.

Le Conseil Exécutif vient de permettre l'importation en franchise, des Etats-Unis au Canada, par les sociétés d'agriculture, des chevaux, des bêtes à cornes, des porcs et autres animaux, de la volaille et des oiseaux de fantaisie, destinés à l'amélioration des races.

On nous écrit du comté de Rouville : « M. Poulin travaille toujours en dessous à se rendre le comté favorable. Il faut croire qu'il ne sera pas nommé conseiller législatif à vie dans la boutique de Québec. Mais tout me dit qu'il cassera sa pipe. D'abord son incapacité, ensuite son servilisme, puis ses mensonges, qui se découvrent chaque jour, enfin ses principes dont les électeurs semblent vouloir de moins en moins.

« On nomme plusieurs personnes dignes de recueillir sa succession. M. Chaffers, M. Laberge, M. Lusignan, M. Cheval, M. Robert, tels sont les noms que j'entends prononcer de toutes parts pour remplacer M. Poulin. Personne ne sait encore lequel de ces messieurs se décidera à la lutte. Mais quel qu'il soit, il remportera la victoire. M. Poulin est impopulaire, ses principes le sont davantage ; c'est une nullité, et les hommes que j'ai nommés plus haut méritent toute notre confiance. »......

Bazar au profit de l'asile de la Providence.

Nous croyons devoir attirer d'une manière toute spéciale l'attention de nos lecteurs sur cette bonne œuvre. Il y a là de grands besoins beaucoup trop ignorés, de grandes privations trop peu comprises. Si jamais établissement a mérité d'être cher aux citoyens de Montréal, c'est sans contredit celui-ci. Fondé pour exercer la charité et porter à domicile les secours moraux et physiques, mais insuffisamment doté pour un pareil but, l'établissement s'est toujours trouvé en face des plus terribles difficultés. Ses dépenses inévitables, malgré la plus régide économie, ses besoins absolus, toujours plus grands que ses ressources, ont produit le résultat invariable du manque d'équilibre : l'endettement. On exige de l'établissement plus qu'il ne peut faire. On ne lui a pas donné de revenus en rapport avec sa destination, il devait donc venir un moment où la maison se trouverait en présence d'un déficit considérable. Voilà malheureusement ce qui est devenu fait accompli. Les charges de la maison sont immenses, ses ressources à peu près nulles : que pouvait-il sortir d'une pareille situation ?

La maison a audelà de 300 bouches à nourrir, et, en tire aucun revenu quelconque. Dans les maisons d'éducation chaque bouche à nourrir apporte audelà de l'équivalent de ce qu'elle consomme, mais à l'asile de la Providence on reçoit précisément ceux qui ne peuvent rien payer. Avec quoi donc fait-on face aux dépenses ? A peu près exclusivement avec le travail des Sœurs. C'est leur travail manuel qui soutient la maison. Ces pieuses femmes travaillent non seulement pour leur propre subsistance mais aussi pour celle des malheureux qu'on leur donne en soin, et, nous ne saurions trop le répéter, on leur demande beaucoup plus qu'on ne leur donne.

Le couvent se compose d'une centaine de sœurs. Les travaux de l'intérieur, les distributions de soupe aux pauvres malades, la surveillance du dispensaire, les visites à domicile, les veillées dans les familles où se trouvent des malades à l'article de la mort, occupent constamment au moins cinquante Sœurs. Il en reste donc cinquante pour pourvoir, par leur ouvrage d'aiguille et diverses autres industries, aux dépenses de la maison. De fait la subsistance de 300 personnes dépend presque exclusivement du travail de ces cinquante Sœurs. On ne doit donc pas être étonné qu'elles succombent à la tâche. Elles ont beau se multiplier, elles ne peuvent suffire. La somme de travail auquel elles sont assujéties dépasse toute croyance, et nous pouvons dire que les privations auxquelles elles sont soumises par suite de l'insuffisance totale des ressources de la maison paraîtraient impossibles à soutenir si elles étaient connues.

Un calcul minutieux démontre que les dépenses de la maison pour nourriture, éclairage, chauffage, eau, réparations, entretien, habillement des internes, soins des malades, remèdes, etc., etc., ne peuvent représenter moins de trente *cents* par tête par jour. Cela représente une somme de dépense de $32,850 par an. Or, il est évident que les cinquante sœurs au plus qui sont habituellement tenues au travail dont le produit doit faire face aux dépenses de la maison, sont incapables, quelque énergie qu'elles y mettent, de gagner une pareille somme. Il est certain qu'elles s'épuisent à la tâche, mais il est encore plus certain qu'elles ne parviennent pas à la remplir. Et la chose va de soi, elles tentent l'impossible.

La maison est aidée, nous le savons, mais nous sommes en mesure de dire au public qu'elle ne l'est pas encore en proportion de ses besoins. N'ayant à peu près aucun revenu, il faut bien qu'elle se rejette sur la générosité publique, car il faut toujours que les dépenses indispensables marchent. Il y a quelques mois la maison, tous comptes faits, se trouvait sous le coup d'une dette de cinq mille louis ! Cette dette était nécessairement le résultat des déficits annuels que le travail des sœurs n'avait pu combler, même aidé des secours des citoyens. Or, comment payer, non pas seulement le capital, mais même l'intérêt d'une dette de cinq mille louis quand on ne peut déjà suffire aux dépenses ? Voilà le problème que la maison était appelée à résoudre il y a trois mois. Il en est bien d'autres que de pauvres sœurs qui eussent été à bout de tactique.

La maison dut donc forcément retomber sur la générosité publique et fit, aidée des dames de l'association de charité, une quête qui a produit une somme souscrite de quinze cents louis. Reste donc à pourvoir à £3,500. C'est moins sans doute que £5,000 mais quand on ne l'a pas c'est encore énorme.

Quelques amis de la maison ont donc cru pouvoir tenter un bazar dont le profit serait appliqué à l'extinction partielle de la dette. Ce bazar se tiendra lundi, le TROIS JUIN PROCHAIN, sous le patronage de Son Honneur le Maire de Montréal. Nous invitons instamment les citoyens de Montréal, au nom des services immenses que la maison rend à notre classe pauvre, à encourager *sérieusement* cette œuvre. Ce n'est pas un besoin factice qui existe ici, c'est un besoin pressant et absolu devant lequel la charité plublique ne saurait reculer.

Il est acquis que le travail le plus opiniâtre des internes de la maison ne suffit pas à combler les dépenses : comment veut-on que la maison subsiste si elle n'obtient pas l'aide qu'il lui faut pour faire face aux exigences de sa dette ? Cette aide ne peut lui venir que du public et l'objet de cet article est de faire sentir aux citoyens qu'il faut ici un effort exceptionnel.

Nous n'ignorons pas que les besoins sont nombreux, que les temps sont difficiles, que chacun a ses charges, mais il est un fait qui doit dominer ces considérations, c'est qu'il y a, à l'asile de la Providence, une centaine de pieuses femmes qui s'épuisent à une tâche audessus de leurs forces, à une tâche impossible ; qui sont soumises, malgré leur dévouement, à des privations poignantes, qui vivent de la vie la plus pauvre, et qui, nous le savons pertinemment, n'ont pas les moyens de se donner une nourriture suffisamment substantielle, vu la nature du travail auquel elles sont soumises. Nous invitons les catholiques de Montréal à ne pas perdre de vue ce fait dominant de la situation. Les charges de la maison sont si pesantes et si multipliées qu'on est obligé d'y pousser l'économie à l'excès et qu'on s'y refuse le *plus évident nécessaire :* le manger en proportion du travail à subir.

Nous espérons ne pas blesser la modestie de ces pieuses femmes en disant au public toute la vérité à leur sujet, car il est essentiel qu'il la sache, et dans certaines situations il faut tout dire. Quand un établissement comme celui-là, qui mérite à un si haut degré toutes les sympathies des citoyens, est obligé de recourir à la générosité publique, il faut que celle-ci connaisse bien toute l'étendue des besoins auxquels il faut faire face, car sans cela comment y pourvoirait-elle ?

Que chacun apporte donc son obole en proportion de ses moyens. Que celui qui peut faire le sacrifice de dix piastres les donne sans hésiter, car il sera peut-être bien aise, plus tard, dans ces moments solennels où le seuil de l'autre vie se présente, d'avoir à son chevet les secours et les consolations dont les bonnes sœurs ont le secret. Que celui qui les a déjà vues à l'œuvre dans sa famille ou chez ses proches n'hésite pas non plus car il a été témoin oculaire du bien qu'elles font.

Que celui qui ne peut donner que l'humble offrande de 50 ou même 25 *cents* n'hésite pas non plus, car les secours moraux et médicaux de la maison sont plus importants encore à celui dont l'aisance n'adoucit pas l'amertume d'une maladie longue et cruelle. La maison de la Providence est utile à tous sans exception et nécessaire au grand nombre. Sachons donc reconnaitre, en l'aidant dans un moment de crise, les services qu'elle sait rendre et dont elle a presque seule le secret. Il ne serait pas juste que les citoyens de Montréal regardassent avec indifférence l'admirable esprit de sacrifice et d'abnégation qui fait réellement le fond et la forme de cette institution. Il serait injuste qu'en présence de nécessités pressantes et d'un fardeau au-dessus des forces de ces pieuses femmes, les citoyens de Montréal permissent au découragement de franchir le seuil de l'asile.

Si la maison n'est pas suffisamment aidée, nous le demandons encore une fois, que veut-on qu'elle fasse quand l'impossible est devant elle ? La confiance en la Providence est une belle et sainte chose, mais quand des chiffres inexorables viennent montrer la nécessité d'une aide immédiate, le découragement ne peut-il pas s'infiltrer peu à peu même chez les meilleurs cœurs, si cette aide est refusée ?

C'est donc LUNDI, LE 3 JUIN PROCHAIN, que les citoyens de Montréal sont invités à aller témoigner de leurs sympathies envers l'Asile de la Providence en encourageant le bazar dont le produit sera, comme nous venons de le dire, destiné à diminuer la dette de la maison.

Les dames qui sont à la tête du bazar sont :

Mme Nolan, présidente des dames de la charité.

Mme Levesque, vice-présidente do do

Mme E Hudon, secrétaire do do

Mesdames Laframboise, C. Lacroix, W. Dorion, Galarneau, Fabre, Ostell, Giard, Frs. Leclaire, Laurent, Sharing, Jacques Grenier, D. E. Papineau, L. A. Dessaulles, J. Leclaire, A. Gravel, C. Gravel, Ls. Beaudry, Germain Leblanc et P. McDonald, et mesdemoiselles Arnoldi et Moreau.

Communiqué.

Nous avons, avec presque tous les journaux, annoncé la perpétration d'un nouveau crime à Joliette, depuis la pendaison de Provencher. Il parait qu'il n'en est rien. Le meurtre dont il s'agissait remonterait à trois mois. Ce ne serait ni plus ni moins que l'empoisonnement supposé de Boucher par les prévenus Coutu et Lafond.

La *Minerve* dit que nos articles sur M. Starnes peuvent affecter sa popularité :

"Nous ne croyons pas, dit-elle, que l'article stupide du *Pays* de jeudi, contre l'un des hommes les plus populaires de Montréal, Son Honneur le Maire, mérite une réponse. M. Starnes est trop bien connu pour que cela NE puisse affecter une popularité si justement acquise."

Ce n'est probablement pas ce que voulait dire la *Minerve ;* mais que voulez-vous ? quand on ne sait pas le français, on s'expose à de ces mécomptes.

On lit dans le *Witness* de jeudi au sujet de l'arrivée de M. Cartier :—« Si nous étions en Orient, les adorateurs de M. Cartier se prosterneraient, pressés les uns à côté des autres, sur toute la route depuis la station du chemin de fer jusqu'à sa résidence et lui feraient de leurs dos un marche-pied. Dans l'ancien temps, ses adulateurs auraient couvert la terre de leurs manteaux. Mais, dans nos temps de déchéance et avec nos idées d'indépendance, il suffira de couvrir toute la route avec les anciens numéros de la *Minerve*, et M. Cartier ne pourra en fouler un seul qui ne contienne quelque écœurante flatterie à son adresse. »

On évalue les dettes particulières des 37 Etats de l'Union à 350 millions, dont plus du tiers est le résultat de la guerre civile. Parmi les Etats qui ont un passif considérable, il faut citer :

	1860	1866
Alabama	5,048,000	6,304,972
Arkansas	3,092,622	3,252,401
Californie	3,885,000	4,974,954
Connecticut	50,000	10,000,000
Géorgie	2,670,750	5,706,500
Illinois	10,179,267	8,638,252
Indiana	10,286,855	7,868,475
Kentucky	5,479,244	5,238,692
Louisiane	10,023,903	13,357,999
Maine	1,037,787	5,803,681
Massachusetts	7,175,978	25,555,747
Michigan	3,473,432	5,708,324
Missouri	23,923,000	37,145,928
New-Hampshire	82,148	4,169,818
New-Jersey	95,000	3,395,200
New-York	34,182,975	51,753,082
Pennsylvanie	37,849,126	33,626,500
Tenessee	16,643,666	25,277,347
Virginie	33,248,141	45,119,741

La Virginie occidentale, le Nevada et le Nebraska n'ont pas de dettes.

Celles du Delaware, du Kansas, du Rhode Island, du Vermont et du Texas ont été contractées depuis 1860, pour subvenir aux dépenses de la guerre.—*Messager.*

On écrit de Québec à l'*Ordre* : « Au commencement de ce mois, le Barreau de Québec devait élire son bâtonnier et son conseil. Le candidat libéral était M. Télesphore Fournier, l'avocat le plus distingué de notre ville. Les conservateurs avaient différents candidats. Le sentiment libéral est dominant dans les classes instruites, à Québec comme dans toute les autres parties de la province ; l'élection de M. Fournier était donc certaine, quand M. Caron, fils de l'Hon. Juge Caron, s'avisa d'un moyen extrême et qui dénote chez ce monsieur ou une grande habileté ou une naïveté non moins grande : il proposa Sir Narcisse Fortunat Belleau, premier ministre, comme bâtonnier. C'était mettre le Barreau en demeure de donner un vote de non-confiance au ministère. Le vote a été pris sur cette motion, qui fut perdue à une majorité considérable. »

Le Théatre français.

Le public montréalais encourage de mieux en mieux, chaque année les troupes françaises de New-York. Nous sommes heureux de ce réveil, et souhaitons qu'il persévère.

Jeudi soir, on jouait au théatre *La Dame aux Camélias*, par Alex. Dumas fils. Ce drame a été joué avec beaucoup de talent par tous les acteurs, mais plus particulièrement par Madame Larmet et M. Fournier, les deux seuls personnages qui, à vrai dire, s'affirment dans ce drame et concentrent sur eux toute l'attention. Madame Larmet est sans contredit la meilleure actrice que nous ayons eue à Montréal depuis plusieurs années, de même que M. Fournier est un jeune premier tout-à-fait remarquable. Grand prix du Conservatoire, il joue avec cette grâce, ce naturel, cette aise que ne peuvent pas toujours atteindre ses confrères.

M. Larmet est aussi, lui, un favori du public. On remarque chez lui la même vérité de jeu, pas aussi bien servi cependant par la flexibilité de la voix. M. Edgard ne peut paraître sur la scène sans faire pouffer de rire. C'est la comédie incarnée que cet homme chez qui tout fait rire, voix, poses, gestes et accoutrement.

Hier soir, le public a été privée de la présence de madame Larmet. Mais il n'est que juste qu'elle se repose. Depuis l'arrivée de la compagnie, elle a joué tous les soirs le principal rôle. Elle doit certes être fatiguée, et elle a bien gagné un soir de repos.

Le magasin de MM. Merrill.

A toute heure du jour l'on voit une foule de personnes arrêtées en face du magasin que MM. H. et H. Merrill viennent d'ouvrir sur la rue Notre-Dame, à quelques pas de la Place d'Armes. Ces personnes admirent les immenses vitrines, puis l'intérieur du magasin. Quant à l'extérieur, la description qu'en a donnée le *Herald* illustré l'a fait admirer à des milliers de personnes.

Il y a 21 ans, MM. Merrill ouvraient au même endroit un petit magasin dont tout le contenu aurait pu loger dans les vitrines de celui-ci. Dieu a béni leur commerce, et les voici aujourd'hui propriétaires du plus beau magasin de détail de bien loin à la ronde, magasin que nos confrères anglais déclarent l'égal de celui de Watt, à Manchester. L'édifice, à 4 étages, a été construit sur les plans de M. T. Farhland, architecte. Tous les montréalais l'ont admiré cent fois. Parlons seulement de l'intérieur.

On entre dans le magasin par des portes larges de 7 pieds, où les plus vastes crinolines peuvent se rencontrer sans en souffrir. Le premier étage a 100 pieds de profondeur sur 40 de largeur. Deux comptoirs sont au centre, et deux autres sur les côtés. Là, chaque commis a son département. A droite les gants, les collets, la lingerie, les flanelles, etc. ; à gauche, les soies, les étoffes en pièces, etc. ; au centre, les broderies, les ouvrages à l'aiguille, les rubans, etc. Le plafond est haut de 16 pieds, il est orné de moulures et de desseins en plâtre d'une exécution parfaite. Les tablettes sont toutes peintes en blanc ; leurs moulures sont dorées, et elles sont surmontées de desseins très délicats en plâtre. Le magasin est éclairé par une vitrine haute de 13 pieds et large de 22 pieds, et en arrière par 5 grands chassis percés audessus d'un magnifique escalier qui conduit au deuxième étage. Cet escalier se divise en deux, vers le milieu de sa hauteur, et là se trouve un immense miroir où vous pouvez vous voir de pied en cap. Cinq statues, de grandeur naturelle, placées dans des niches, tiennent des becs de gaz qui illuminent parfaitement le soir cette partie du magasin. Sous l'escalier et en arrière, sont les bureaux de MM. Merrill et du teneur de livres.

Au deuxième étage sont exposées et se vendent les marchandises de dames, et un appartement exclusivement réservé à celles-ci leur permet d'essayer les vêtements qu'elles désirent.

Au troisième étage, sont les tapis ; l'espace est tel qu'on peut les juger dans tout leur effet, étendus sur le plancher ou suspendus à des rouleaux. Au quatrième étage sont les fonds de réserve, et c'est là qu'on dépaquète les marchandises.

Le fonds de commerce de MM. Merrill est de $300,000.

Après avoir parcouru en détail ce merveilleux magasin, on est forcé de le déclarer supérieur à tout ce qu'on peut imaginer de mieux en Amérique.

La menuiserie est l'œuvre de M. Molinelli.

Le Grand-Tronc vs. le Vermont Central.

Ces deux compagnies sont aujourd'hui à couteaux tirés par suite d'une série de tracasseries infligées par le Grand-Tronc aux directeurs de l'autre ligne, afin de s'assurer le monopole du trafic, au détriment de l'intérêt public et de la commodité des voyageurs.

Après avoir été aux informations, nous avons pu constater les faits suivants, qui font ressortir plus que jamais l'esprit tyrannique qui préside aux opérations de la grande compagnie dont le public canadien a si souvent à se plaindre.

Par suite des arrangements pris originairement contre les deux compagnies, le Grand-Tronc était convenu de relier ses convois avec ceux du Vermont Central de manière à permettre aux passagers de prendre, à St. Jean, cette dernière ligne pour continuer leur route vers Boston et New-York et les postes intermédiaires. Les heures de départ étaient fixées de manière à faciliter cet arrangement, et les voyageurs, en débarquant des chars à St. Jean, trouvaient un convoi prêt à les transporter, soit au sud, soit à Montréal, sans éprouver le moindre retard. Le Grand-Tronc s'était même engagé à vendre, dans ses bureaux, à Montréal, des billets qui servaient au passage sur les deux lignes. Tout alla on ne peut mieux pendant un certain temps pour le bénéfice réciproque des deux compagnies et pour l'avantage des voyageurs ; mais voilà que tout à coup le Granc-Tronc, sans aucune raison apparente, se décide à refuser la vente des billets de passage sur le Vermont Central et à n'en accorder que pour le trajet de Montréal à St. Jean, forçant par là chaque voyageur à se pourvoir, à ce dernier poste, de nouveaux billets pour continuer la route.

Pour obvier à cet inconvénient, le Vermont Central se décida à établir un bureau à Montréal et à y fournir au public des billets pour St. Jean, achetés du Grand-Tronc au prix ordinaire, en même temps qu'il vendait ses propres billets pour le reste du chemin. Mais ici le Grand-Tronc lui suscita un nouvel embarras en lui refusant la vente en bloc de ses billets et en forçant les passagers de les prendre eux-mêmes à ses bureaux. La compagnie ainsi persécutée n'eut plus alors d'autre recours que de donner en espèces à chaque passager, outre son billet pour la dernière partie du trajet, une somme de 85cts. pour payer son transport jusqu'à St. Jean. Se voyant dans l'impossibilité de faire échouer ce dernier expédient, tout incommode qu'il fut, le Grand-Tronc eut recours à un autre mode de tracasseries. Il changea ses heures de départ de manière à rendre presque impossible la jonction des convois sur toute la ligne du Vermont Central et à lui faire subir, dans ses trajets réguliers, des retards on ne peut plus préjudiciables.

Pour arriver à ce but, il abolit le convoi régulier qui partait de Montréal à 8½ heures du matin et il retarda d'une heure celui du soir. D'un autre côté il avança de quelques vingt minutes le départ du matin de St. Jean pour Montréal, se faisant un point de ne pas le retarder d'une minute pour attendre l'arrivée du convoi de l'autre compagnie, et refusant, en même temps à celle-ci de continuer, avec son propre convoi, le trajet jusqu'à Montréal. Par cette mesure rigoureuse il est quelques fois arrivé que les voyageurs rendus à St. Jean peu de minutes après le départ du convoi du Grand-Tronc, se sont vus forcés d'attendre ici jusqu'à 3 heures de l'après-midi pour être alors entassés dans le char unique, attaché au convoi de *fret* qui n'arrive généralement à Montréal que vers les 6 heures du soir. Les passagers arrivant ici à 8 heures du soir se voient également retardés jusqu'à onze heures et minuit, bien souvent, avant de se mettre en marche.

Pour le retour, les mêmes inconvénients se présentent. En l'absence du convoi de passagers qui partait ci-devant de Montréal à 8¼ A. M., les infortunés voyageurs du Vt. Central sont obligés de s'embarquer dans le char, souvent insuffisant pour les contenir tous commodément, que l'on attache derrière le convoi de *fret* partant de Montréal à 7 heures A. M., derrière une trentaine de waggons chargés de chevaux et de marchandises de toutes sortes. Ceux partant par le convoi de 4 heures et un quart P. M. sont exposés, de leur côté, à manquer leur jonction avec les lignes américaines qui correspondent, au sud, avec celle du Vermont Central.

Le but persistant du Grand-Tronc, dans tout ceci, parait être de détourner les voyageurs de la route du Vermont pour les contraindre à suivre son propre chemin jusqu'au Rouses-Point où il se relie aux steamers du lac Champlain. Cette conduite du Grand-Tronc est non seulement préjudiciable au public voyageur, mais elle expose Montréal, le Canada tout entier et le Grand-Tronc lui-même à perdre les avantages qu'ils retirent aujourd'hui de l'immense trafic qui se fait entre les Etats de l'Ouest et les bords de l'Atlantique.

La compagnie du Vermont Central a déja commencé ses représailles, en offrant aux trafiquants de l'Ouest des avantages suffisants pour leur faire abandonner la voie du St. Laurent et du Grand-Tronc, et transporter leurs produits par le chemin de fer d'Ogdensburg et les lignes américaines qui la continuent jusqu'à la mer. On parle même à l'heure qu'il est, de l'autre côté des lignes, de l'établissement d'un chemin de fer allant directement de Portland à Ogdensburg.

D'après les observations déjà prises, cette route ne doit être, parait-il, que 8 milles plus longue que la distance qui sépare Montréal de Portland par la ligne du Grand-Tronc. On comprend que si ces calculs sont exacts, elle offrira une concurrence désastreuse à toutes les lignes canadiennes pour le commerce de l'Ouest.

Or, rien n'est plus propre à déterminer l'exécution de ce projet qu'une petite guerre comme celle que le Grand-Tronc vient de déclarer à la compagnie Vermont Central. La conduite du Grand-Tronc nous parait donc, en tout ceci, aussi inconsidérée qu'elle est injuste, et le public canadien est en droit d'intervenir pour le rappeler au bon sens et mettre fin à cette chicane in sensée, dont le seul résultat peut-être de causer à tout le pays un dommage immense et irréparable.—*Franco-Canadien.*

Reçu : le premier numéro du *Courrier de Beauharnois*, rédigé par un comité de collaborateurs sous la direction de l'Hon. J. O. Bureau. Nous en parlerons plus au long mardi.

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur,

Vous avez probablement reçu un compte-rendu détaillé de la grande convention française de Détroit, qui a eu lieu le 25 avril ; aussi je me bornerai à parler de l'excursion que les *conventionnels* ont faite à Chicago le lundi suivant.

Comme les Canadiens sont, suivant l'expression des torys du Canada, les serviteurs des Yankees qui les méprisent, la célèbre compagnie du *Michigan Southern and Northern Indiana Railroad*, n'avait pas manqué de prouver son mépris pour les canadiens, en offrant un passage gratuit à tous ceux qui voulaient assister à la convention. Bien plus, — quelle noirceur !—par l'entremise de son agent général, M. Hough, elle eut la méchanceté d'offrir l'usage d'un char spécial à tous les membres de la convention qui désiraient visiter Chicago. Les canadiens, comme vous savez, toujours empressés de baiser les pieds des américains, portèrent la bassesse jusqu'à accepter.... horreur, MM. de la *Minerve !* vite de l'eau bénite, MM. du *Courrier !*

Oui, ces monstres, traitres à leur patrie, acceptèrent. Rien de surprenant, M. le rédacteur, c'était le Dr. Cadieux, ce mangeur de prêtres à la croque au sel ! c'était le citoyen Blanchet, le *Républicain Canadien* à la main ! c'était Fréchette dont les poches étaient remplies de vers abominables contre les rois et les bons principes ! c'était Lacroix portant sous son bras une liasse du *Citoyen* — un journal peut-il s'appeler le *Citoyen* à la face du ciel ! Bref, il y en avait de toutes les sauces ; une fournée de réprouvés ! une tripotée de diablotins ! Enfin, pour comble de scandale, des dames !.... et jolies même !

Hélas ! le ciel même semblait protéger toute cette canaille. Il était clair et serein. Les arbres balançaient leurs ramées comme de frais évantails. Les oiseaux saluaient les voyageurs par de petites exclamations joyeuses. Le soleil s'était paré de son plus beau diadème de rayons. La gaité éclatait sur toutes les physionomies.

La compagnie du *Michigan Southern* avait mis au service de nos excursionistes un splendide *car* spécialement réservé pour les grandes circonstances. Dans un coin étaient entassés des paniers dont l'apparence seule témoignait de la munificence de la compagnie.

Déjà le train roulait à toute vapeur. A chaque station le télégraphe jouait et annonçait partout : *The french delegation en route for Chicago !* A Adrian on le charge de transmettre une résolution remerciant les officiers du *Michigan Southern* de leur politesse, et surtout M. Hough, et M. C. Sheehy, l'agent général, qui s'était donné la peine d'accompagner les excursionistes et de se faire leur amphytrion.

Le champagne pétillait dans les verres, le pur havane prodiguait ses arômes, la gaieté canadienne se donnait libre cours et l'on allait le cœur joyeux et léger.

Un incident. Depuis quelques instants on chuchotait dans un coin. Tout à coup quelqu'un se lève : « Mesdames et messieurs, il y a parmi nous un coupable, un grand coupable ! Si l'on veut que le voyage soit heureux, il faut que cet homme soit puni. »

—Bravo ! un procès, un procès !

—Elisons un juge.

—M. Gravier !

—Un greffier.

—Dr. Cadieux !

—Un shérif.

—M. Longtin !

—Un procureur du peuple.

—M. Lacroix !

LE GREFFIER.—Citoyen Pierre Blanchet vous êtes accusé du crime de lèse-majesté féminine, vous étant jusqu'ici félonieusement soustrait aux liens du mariage en dépit du beau sexe, et contrairement aux lois de notre souveraine dame La Mode. Etes-vous coupable ou non coupable ?

PRISONNIER. — Non coupable, sapristi !

M. Fréchette comparait pour la défense. La preuve est écrasante. M. Lacroix fait son adresse aux dames qui forment le jury et il en appelle aux plus tendres sentiments du beau sexe. Sa brillante allocution produit un effet d'un très mauvais augure pour le prisonnier.

M. Fréchette lui succède ; il allègue qu'un amour invincible de la liberté a jusqu'ici empêché son client de se lier à quelqu'un par le lien du mariage ; que par haine pour le gouvernement anglais, il n'a pas voulu s'exposer à donner de nouveaux sujets à l'empire britannique ; qu'il a voulu conserver tout son cœur, toutes ses affections et toute sa sève pour le jour où ses enfants pourront s'appeler, comme lui, des *citoyens* ; que les dames américaines doivent plutôt lui savoir gré de sa manière d'agir que l'en blâmer, attendu que c'est justement ce dont on l'accuse qui doit les flatter et lui faire trouver grâce à leurs yeux.

Le jury semble balancer. Le prisonnier reprend espoir. Mais, ô vicissitudes ! M. Lacroix renverse en quelques mots cet échafaudage de sophismes et le jury rend un verdict de culpabilité. Le prisonnier est atterré et donne des marques de la plus profonde componction.

Alors Son Honneur le juge prononce la sentence.

Le prisonnier est condamné à être lié... par les lieus du mariage, puis à être pendu... par un nœud de ruban... au cou d'une américaine.

Son avocat, M. Fréchette, craignant le même sort, prend ses jambes à son cou et va se cacher derrière un panier de champagne ; il n'en sort que lorsqu'il entend chanter par une voix sonore et vibrante la jolie chansonnette du pays :

Vive la Canadienne !

Le chœur se forme. *En roulant ma boule* succède à la *Marseillaise, La Claire Fontaine* au Chant des Girondins, etc.

Savez-vous, M. le rédacteur, que ces réprouvés-là s'amusent tout de même. Mettez-en deux ensemble et ils font le diable à quatre. Ils parlent de patrie, de progrès, de liberté, que sais-je moi ? Ils parlent du Canada, pour le vendre, bien sûr !

Cependant le train roulait à toute vitesse. Un savoureux déjeuner à la fourchette leur avait été offert par un compatriote d'Adrian, M. Pujol, et les joyeux voyageurs se laissaient emporter par la vapeur, ne se lassant pas d'admirer les superbes campagnes que traverse le *Michigan Southern.*

En effet, c'est dans le sud du Michigan et dans le nord de l'Indiana que se trouvent peut-être les plus belles campagnes du monde. Magnifiques prairies toutes zébrées de jolies rivières, et chargées de la plus luxuriante végétation. A chaque pas, c'est un joli site, c'est un admirable petit lac, c'est un charmant paysage, c'est une ville née d'hier qui a déjà ses moulins, ses manufactures, son journal, et dont les cinq ou six clochers se dressent coquettement dans les airs.

On dirait que la compagnie du *Michigan Southern* et du *Northern Indiana* ont construit cette route exclusivement pour les voyages de plaisirs. Et c'est la même chose de Buffalo à Chicago. Un canadien qui voudrait s'amuser en voyageant et jouir de tous les conforts désirables, ne devrait jamais se servir d'autre ligne que celle-là, d'autant plus que tous les employés de cette compagnie sont réputés pour leur politesse et leurs prévenances pour tous les passagers. C'est probablement ce qui l'a faite une des plus florissantes compagnies de l'Ouest.

Les excursionnistes arrivèrent à Chicago à dix heures du soir. Une foule immense les attendait, musique en tête.

Ah ! M. le rédacteur, le cœur ne vous saigne-t-il pas de voir vos compatriotes se comporter si mal ? Ah ! si vous saviez tout ! Ils ont osé visiter Mme Lincoln, la veuve de ce détestable abolitionniste dont Booth d'heureuse mémoire a débarassé l'Amérique ! Et puis ce Fréchette, cet infâme Fréchette qui s'est avili jusqu'à dédier à cette femme un poème sur l'abolition de l'esclavage ! C'est trop fort...... Ah ! comme disait mon ami T....., la plume me tombe des mains.

TOUT A VOUS.

NOUVELLES ETRANGERES.

—Mexico est toujours assiégée par Porfirio Diaz. Nombre de dames de la ville sont allées au camp demander, au nom des assiégés, une promesse de pardon. Cette requête a été prise en considération, à la condition que Marquez, O'Horan, ainsi que quelques autres chefs impérialistes, seraient exclus de l'amnistie. La reddition de la ville était considérée imminente.

La mort de Miramon est confirmée.

A la Vera-Cruz, la situation ne s'est pas modifiée. Sa capitulation suivra de près celle de Mexico.

New-York, 16. — Le *Herald* dit que l'Angleterre a envie de s'emparer de Cuba, dans la prévision de difficultés avec l'Espagne, pour en faire la base de ses opérations dans le golfe du Mexique.

Le 16, 65 membres de l'exécutif fénian de New-York ont envoyé de fortes sommes en Irlande sous forme de traites sur la maison Rotchschild ; mais le gouvernement anglais a saisi les billets et averti les Rothschild de ne pas les payer. Un billet de 2000 livres stg., destiné à subvenir aux frais de défense des prisonniers fénians, refusé à Londres fut revoyé à New-York ; mais les Fénians disent que la confrérie n'a jamais pu recouvrer son or de la maison Belmont.

Londres 16.—De Madrid on annonce qu'un grand nombre de révoltés de la Catalogne et autres points ont été arrêtés et que tous les jours la police et les soldats en arrêtent d'autres.

NOUVELLES PROVINCIALES.

—Charles Dubord, de St. Alban, comté de Portneuf, jeune homme de 16 ans, s'est noyé vendredi à St. Augustin, en tombant d'une goëlette.

—Les estacades à l'embouchure de la rivière Gatineau ont été brisées et une immense quantité de billots ont été entrainés dans la rivière Outaouais.

SAMEDI, 18 MAI 1867 — LE PAYS. — VOLUME XVI.—No. 52

—Diantre ! Pourquoi les rédacteurs de la *Minerve* n'apprennent-ils pas le français ? Cela les empêcheraient d'écrire : " Le comité d'organisation *a prévu à* tous les détails de la démonstration. "

—Le 8, la commission d'expropriation pour l'élargissement de la rue St. Lambert a alloué : $14,800 à M. Harrison Stephens, $2,646.85 à M. Achille Belle, $8,878 à M. J. A. Labadie pour leurs propriétés sur cette rue.

—Le comité des Salles d'Exercices a accepté jeudi la soumission de MM. Hawley et Sheridan pour la construction du bâtiment, moyennant $50,000. Les architectes, on le sait, sont MM. Fowler et Roy.

—Une inondation, comme il n'y en a jamais eu dans cette localité, s'est fait sentir sur la rivière Ristigouche, Baie des Chaleurs, et a fait de grands dommages. Nombre d'animaux ont été noyés, des bâtiments ont été emportés, etc.

—M. le Dr. Hingston, de Montréal, qui part prochainement pour l'Europe, a été nommé par le Collége des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada son délégué à la prochaine réunion scientifique internationale qui doit avoir lieu à Paris.

—Québec va bientôt avoir un télégraphe d'alarme. Les travaux de cette entreprise, commencés depuis quelque temps déjà, se poursuivent avec activité. On travaille aussi à faire des changements à la station de la rue Ste. Ursule, où résidera l'opérateur en chef. Une longueur considérable du fil télégraphique est déjà posée.

—La Cour Supérieure, siégeant à Sorel, a décidé, le 4 courant, qu'un marchand ne peut, en vertu de l'acte de faillite 1864, faire cession de ses biens à un syndic officiel résidant en dehors du district dans lequel lui-même réside, et qu'une telle cession est nulle. Les juges Draper et Wilson ont déjà donné une pareille décision dans le Haut-Canada.

—Le 8, comme Salen Lemay, journalier, du quartier Montcalm, passait dans la rue Ste. Geneviève, à Québec, vers 9½ h. P. M., avec un sac de provisions destinées à sa famille, il fut attaqué par 3 malfaiteurs qui le frappèrent rudement, le jetèrent à bas, lui otèrent ses provisions, un dollar en argent, son chapeau, sa boite à tabac, et le laissèrent ensuite aller. Ils n'ont pu être reconnus encore.

—Il existe à Cornwall un nègre âgé de 101 ans, qui fut amené en Canada par son maitre à l'époque de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis. L'acte d'émancipation des esclaves le fit libre ; nous pensons qu'il est le ou l'un des derniers survivants des esclaves que posséda notre pays. Baker, c'est son nom, est tout alerte de corps et lucide d'esprit ; il a visité Ottawa la semaine dernière pour donner son témoignage sur des faits qui se sont passés en 1803 et 1804. Il a servi contre les américains durant la guerre de 1812.—*Canada*.

—La *Minerve* d'hier était d'une politesse ravissante. Voici quelques-unes de ses phrases :—" Le *Pays* n'a pas dédaigné, sous forme d'ironie stupide et grossière, etc."—" Nous trouvons dans ses colonnes tellement d'effronterie, tellement de mensonges, tellement de mauvaise foi, tellement d'esprit de trahison, tellement d'ignorance, qu'en réalité nous ne croyons pas que les annexionistes puissent, même aux Etats-Unis, publier une feuille qui mette dans un jour plus hideux les passions qui grouillent dans ces bas-fonds de la démagogie. " — " Monument impérissable de trahison et d'imbécilité." — " Nous ne croyons pas que l'article stupide du *Pays* de jeudi, etc. " Voilà les méchantes stupidités que le *Pays* accepte." — " Il faut qu'il soit d'une stupidité bien grande pour espérer, etc." Etc., etc.

—On verra par nos colonnes d'annonces que les frères Dion, l'un le plus grand et l'autre l'un des plus grands joueurs de billard de l'Amérique, ont ouvert au Nordheimer une splendide salle de billard, qu'ils ont inaugurée jeudi soir par une partie où Joseph Dion a fait des suites de 132, 223, 285 et 518. Voir à l'œuvre ces deux insurpassables joueurs de billard, c'est déjà un plaisir que les amateurs se donneront souvent en allant prendre d'eux des leçons qui leur seront profitables. Nous ne doutons pas que la magnifique salle-Dion soit la plus fréquentée de la ville, car c'est celle où l'on apprendra davantage les secrets du jeu de billard par l'exemple des frères Dion. D'ailleurs, elle est l'égale, pour le moins, des plus belles salles de billards de la ville.

—Le *Peterborough Examiner* dit que le bled d'automne, dans le Haut Canada, n'a jamais eu meilleure apparence. Le *Canada Farmer* de Toronto ajoute à cela qu'il reçoit de tous côtés des nouvelles favorables sur l'excellente condition et la belle apparence du bled d'automne.

Le *Galt Reporter* dit qu'il se réjouit d'apprendre de tous les cultivateurs avec qui il est en rapport que tout s'annonce bien pour le bled, et qu'il y a un contraste entre la triste condition du bled le printemps dernier et sa belle apparence cette année qui donne à espérer avec la plus grande confiance que la moisson de ce grain sera abondante.

Les journaux du Maine nous apprennent la même bonne nouvelle qui doit réjouir tout le monde. Le bled dans les Etats de l'Ouest a aussi une bonne apparence. — *Journal de St. Hyacinthe*.

—Nous avons sous les yeux le premier numéro de la *Langford's Time Table*, feuille de référence imprimée sur un seul côté, dans le but d'être affichée dans les bureaux. Cette publication paraitra tous les quinze jours, sous le même format. Elle contient outre un calendrier très commode, l'indication des heures de départ des convois du Grand-Tronc, du Great Western, du Vermont Central, et de Lachine, des traverses de St. Lambert, de Laprairie et de Longueuil, de tous les bateaux qui partent de Montréal pour les différents ports canadiens et américains, des vaisseaux océaniques, les heures de l'arrivée et du départ des malles au bureau de Montréal, etc. L'utilité de cette publication est incontestable : il faut donc l'encourager. Son prix n'est que de $1.00 par année, payable par semestre et d'avance. S'adresser au No: 13, Place d'Armes, Montréal.

—Les MM. suivants, porteurs de diplômes, ont reçu ces jours derniers du collége des médecins et chirurgiens du Bas-Canada leur licence, après le serment d'usage :—C. Colin Sewell, M. D.,—d'Edimbourg ; D. Arthur O'Connor, Henry Harkin, Pierre Ed. Paradis, M. D.,—McGill, Montréal ; David Larose, L. T. E. Rousseau, Camille Lafontaine, Ed. Héroux, Ed. Kenny Patton, M. D.,—Laval, Québec ; Joseph Ducharme, Alfred Laramée, L. S. Poulin, P. A. Delvecchio, L. Benoit, A. Laporte, A. Dagenais, M. D.,—Victoria, Cobourg.

Et les MM. suivants ont été admis à l'étude de la médecine :—MM. Laurent Grenier, J. M. Perrin, Adolphe Lemire, Norbert Prévost, Félix Gatien, C. Honoré Primeau, Ferd. Doherty, Nelson Cross, Ebréau Dansereau, Moïse Grondin, Benj. Fagnan, Philémon Laberge, Jules Hardy, Victor Mignault, Ls. A. Lesage, Eugène Gouin, Ulric Bélanger, Marc Fontaine, Anthime Gadbois, T. Lefèvre, Oct. Mousseau, Justyn Douglas, Armand Lacasse.

—Samedi, cinq cultivateurs de Henriville descendaient le Richelieu dans une chaloupe à voile pour venir à St. Jean. Arrivés au pont du chemin de fer, ils songèrent trop tard à baisser leur mât ; la chaloupe s'engagea sous le pont, et, entrainée par la rapidité de l'eau, chavira. Deux d'entr'eux se saisirent des lambourdes du pont et restèrent suspendus au-dessus de l'eau pendant que des personnes faisaient au-dessus d'eux des efforts inutiles pour leur porter secours. Deux autres se cramponnèrent à la chaloupe : le cinquième prit hardiment son parti et, quoique pesamment habillé et chaussé de grandes bottes, il se mit à la nage et gagna le quai du canal, distant de 7 ou 8 arpents. Pendant ce temps, les forces manquaient à l'un de ses deux compagnons suspendu sous le pont ; il lacha prise et disparut sous l'eau. Heureusement, une chaloupe arriva à son secours. On le recueillit et l'on dépendit ensuite son compagnon, attaché au pont ; puis l'on se mit à la poursuite des deux autres, qui furent également sauvés. Pendant toute cette scène, qui dura assez longtemps, la plus grande excitation régnait parmi les spectateurs qui cherchaient en vain des embarcations pour voler au secours des victimes de cet accident, quittes pour la peur et le bain froid.—*Franco-Canadien*.

NOUVELLES DIVERSES.

—Une patate monstrueuse exhibée à Boston pèse 13½ livres.

—La police de Londres est forte de 7548 hommes.

—Depuis le 1er mai, 12,826 passagers d'entrepont sont débarqués à New-York, venant d'Europe.

—Le *Dunderberg*, le plus puissant des vaisseaux de guerre américains, vient d'être vendu au gouvernement français pour la somme de 3 millions de dollars.

—La pêche du homard, dans la Nouvelle Angleterre, occupe au delà de 1,200 hommes, plus de 1,000 bateaux, et un capital de plus de $150,000.

—On parle en France d'un projet de loi qui serait mis à l'étude, sur les mariages consanguins. D'importants travaux scientifiques ont démontré, on le sait, que les unions matrimoniales entre proches parents sont la source d'un grand nombre des infirmités dont la génération actuelle est frappée.

—Les personnes qui ont besoin de remonter leur ménage en objets tels que les suivants : poëles de toutes sortes, refrigérateurs, machinee à laver, à tordre le linge, filtres, bains, fontaines, etc, etc,—ne sauraient trouver rien de meilleur ni a plus bas prix que chez Geo. Hagar et Cie, 520 rue St. Paul. Il faut avoir visité cet établissement, qui existe depuis 30 ans, pour se convaincre de son importance. Rien de plus complet à Montréal. On y trouve tout ce que l'on peut désirer en fait de quincaillerie et tout cela est d'excellente qualité. Une visite à cette maison serait à l'avantage des acheteurs.

—M. de Lamartine a adressé la lettre suivante au rédacteur en chef de la *Lune* qui lui demandait l'autorisation de faire sa caricature.

Monsieur :—Quelle que soit ma reconnaissance pour l'article biographique dont vous me parlez, je ne puis autoriser sur ma personne une dérision de la figure humaine qui, si elle n'offense pas l'homme, offense la nature et prend l'humanité en moquerie. Je vous l'ai dit et je vous le répète, cette fausse magnanimité de ma part autoriserait contre d'autres la même offense à la dignité de créature de Dieu. Je ne veux pas m'en rendre complice.

Je vous l'ai dit quand vous m'avez fait l'honneur de venir chez moi à ce sujet, ma figure appartient à tout le monde, au soleil comme au ruisseau ; mais telle qu'elle est, je ne veux pas la profaner volontairement, car elle représente un homme et un présent de Dieu.

Recevez, monsieur, etc.,

LAMARTINE.

P.-S.—Je vous autorise à imprimer cette lettre.

—L'affreuse Térésa vient d'essuyer une défaite à Marseille. M. Comy l'avait engagée pour chanter à son théâtre, et il avait fixé à 20, 15 et 5 francs les prix d'entrée. Le peuple marseillais s'est indigné de cette audace : avec 15 sous et une chope, disait-on, les faubouriens de Paris l'entendent à leur aise, et nous paierions 20 francs ! A 8 h. P. M., 2,000 personnes environ se sont réunies devant l'Alcazar marseillais, où 50 personnes au plus avaient pris des siéges. Elles ont forcé le directeur à cesser l'illumination qu'il avait ordonné, ont brisé des lampions, elle ont arraché et jeté dans le ruisseau les figures qui soutenaient les girandoles. Le directeur a remboursé le prix des places et la représentation n'a pas eu lieu.

Admirable leçon d'intelligence et d'esprit que vient de donner le peuple marseillais aux Parisiens de la décadence. En sifflant l'exhibition d'une chanteuse, dont le répertoire trivial et la mimique indécente ne servent qu'à oblitérer les grands instincts de liberté et de morale, Marseille a montré qu'elle ne ressentait que de l'aversion pour les réputations malsaines et asphyxiantes de l'époque que nous traversons.

—Sans parler de charités nombreuses faites par M. Peabody à des familles infortunées, le chiffre de ses dons à des corporations, ou bien encore pour la réalisation d'une noble idée, s'élève à plus de 6 millions :

Pour les pauvres de Londres......	$1,800,000
Institut de Baltimore	1,000,000
Société historique de Baltimore....	20,000
Société historique de Boston......	20,000
South Danvers..........	160,000
Danvers	50,000
Newburyport	15,000
Eglise et bibliothèque de Georgetown (Mass)..........	50,000
Georgetown, D. C..........	15,000
Bibliothèque de Vermont..........	5,000
Yale College..........	150,000
Harvard College..........	150,000
Kenyon College..........	25,000
Philip's Academy..........	25,000
Museum et Bibliothèque de la Compagnie de Salem..........	140,000
Pour l'expédition Grinnell..........	10,000
Donation récente au Sud..........	1,000,000
A ses parents..........	1,500,000
En tout..........	$6,135,000

— Nous attirons l'attention du public sur les certificats, l'un d'un médecin distingué, et l'autre d'un membre éminent du clergé, sur l'efficacité du Sirop Pectoral du Dr. Globensky, que nous publions dans une autre colonne. aa—78

—Ceux qui désirent faire assurer leur vie sont respectueusement priés de s'adresser à T. Thompson, l'un des propriétaires de *l'Union Nationale*, qui est le seul agent canadien-français de la Compagnie d'Assurance Ætna, dont le succès à Montréal a dépassé de beaucoup celui de n'importe quelle autre assurance du même genre, pour la raison bien simple que ses taux sont de moitié moins élevés que les autres assurances.

Montréal, 23 mars 1867, cm—30

—Les personnes qui ont besoin de moulins à coudre, de n'importe quelle description, depuis le moulin de $12 jusqu'à ceux de $150 et $300 pour cordonnier, feront bien de s'adresser à T. Thompson l'un des propriétaires de l'*Union Nationale*, No. 22, Rue St. Gabriel, qui les leur vendra à meilleur marché que n'importe quel autre agent à Montréal. Venez-vous assurer du fait.

Montréal, 23 mars 1867 cm—30

NAISSANCES.

—A Montréal, le 15, la dame de M. Edouard Senécal, un fils.

—A Montréal, le 16, la dame de M. J. B. Duhamel, meublier, un fils, mort 4 heures après sa naissance.

MARIAGES.

—A Montréal, le 14, Charles Ernest Ovide Belle, écuier, N. P., à demoiselle Marie Félicia Boutolle, nièce du Dr. Picault.

—A Montréal, le 13 courant, à l'Eglise paroissiale, M. George Garneau, à Delle Philomène L'Heureux, tous deux de cette ville.

DECÈS.

—À St. Jacques de l'Achigan, le 9, M. Elie Thibodeau, cultivateur. 57 ans.

—À la Pointe-aux-Trembles, Québec, le 2, M. Joseph Garneau, cultivateur. 62 ans.

—À Ste. Anne, Illinois, Abigail Cornélia, fille du Rév. L. Auger. 4 ans 4 mois.

—À St. Dominique, le 5, dame Marie Elizabeth Albina Dansereau, épouse de M. Dieudonné Lussier. 22 ans.

—A Lachenaie, le 11, dame Magdeleine Dézéry, veuve de Eustache Martel Vienne, Ecr. 77 ans.

COMMERCE.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 16 mai.

Marché tranquille,—quelques ventes rapportées. Farine forte à l'usage des boulangers en lots de 100 quarts à 9 35, 9.40 et 9.45 ; pas de vente de superfine ordinaire du blé du Canada. Un lot choisi de farine en sac (500) vendu à 4.70. Une vente de farine de blé-d'inde à 5.25. Le stock de farine (y compris le blé et le seigle) en magasin se montait à environ 53,000 quarts.

Fleur par qrt de 196 lbs :—extra super nominale, 10.00 à 0.00 ; extra 9.50 à 9.75 ; de goût, 9.30 à 9.40 ; superfine, blé du Canada, nominal, 9.25 à 9.35 ; forte do, 9 35 à 9.45 ; superfine blé de l'Ouest, nominal, 9.50 à 0.00 ; superfine, marques de la cité, nominal, 9.40 à 9.50 ; superfine No. 2, 8.60 à 8.85 ; fine, 8.00 à 8.25 ; moyenne, 7.75 à 0 00 ; Recoupes, 0.00 à 0.00 ; fleur en sac, 4.55 à 4.70 par 100 livres, selon la qualité.

Farine d'Avoine, par qrt de 200 lbs — Dernières ventes à 6.65.

Blé, par 60 lbs—Aucune transaction rapportée.

Pois, par 60 lbs—Lourd, en demande, mais aucune vente rapportée, dernière vente hors des chars de 92½c à 84c par 60 lbs.

Avoine par 32 lbs— Dernière vente hors du magasin à 45c.

Orge par 50 lbs — Marché nominal de 60 à 65c.

Seigle par 56 lbs—Vente de 1,100 mts à 1.05.

Blé-d'Inde par 56 lbs-Dernières ventes hors du magasin de 1.02½ à 1.05, les droits payés, il y a eu de bonnes ventes livrable d'avance, mais les prix ne sont pas rapportés.

Graines de lin—Nominal, 1.60 par 56 lbs.

Graines de mil—Très-lourdes, 2.00 à 0.00 par 45 lbs.

Graines de trèfle—Lourdes à 12c par lb.

Alcalis, par 100 lbs. — Potasses, premières, 5.75 à 5.80, inférieures, 5 30 à 5.40. Troisièmes, 4.30 à 4.40. Perlasse, nominale à 8.25.

Lard, par qrt. de 200 lbs—Mess, de 19.75 à 20 00. Prime mess, de 00.00 à 15.50. Prime, de 00.00 à 14.00.

Viandes abattues par 100 lbs—Jambons de Cincinnati, 16 à 17c, de la cité 11 à 11½c ; viande fumée 13c.

Beurre par lbs—Très-lourd. Le vieux ne se vend pas ; quelques lots de nouveau choisi, rapidement enlevés pour la consommation locale à 15c.

Fromage par lb—Marché lourd, aucune vente qui puisse régler le taux.

Prix courants en Détail du Marché Bonsecours.

Montréal, 17 mai 1867.

		s.	d.		s.	d.
Fleur de Blé	par quintal	21	0	@	24	6
Farine d'avoine	do	15	0	@	16	0
Farine de Blé d'Inde	do	13	0	@	13	6
Pois	par minot	5	6	@	6	0
Orge 50 lbs		2	6	@	3	[illegible]
Avoine 40 lbs		3	0	@	3	4
Sarasin	minot	4	0	@	5	0
Lin (Graine de)	do	6	6	@	7	0
Mil (Graine de)	do	9	0	@	10	0
Blé-d'Inde	do	5	0	@	6	0
Patates	par poche	6	0	@	7	0
Fèves	par minot	8	0	@	10	0
Oignons	par Tresse	0	2	@	0	3
Œufs frais	par douzaine	0	7	@	0	8
Beurre frais	par lbs.	1	0	@	1	6
Beurre salé	do	0	8	@	0	9
Sucre d'érable	do	0	5	@	0	6
Miel	do	0	6½	@	0	7
Lard, frais	par 100 lbs.	37	6	@	42	6
Bœuf	par 100 lbs.	30	0	@	40	0
Lièvres	par couple	1	0	@	1	6
Dinde (Vieux)	do	12	0	@	13	0
Dinde (Jeune)	do	10	0	@	12	0
Oies	do	5	0	@	7	0
Canards	do	4	0	@	5	0
Poules	do	3	0	@	4	0
Poulets	do	3	0	@	4	0
Canards sauvages	do	2	0	@	2	6
Pigeons	do	1	0	@	1	3
Perdrix	do	0	0	@	0	0
Tourtes,	par douzaine	0	0	@	0	0
Pommes	par quarts	20	0	@	25	0

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

Milwaukee, 15 mai.

Blé—No. 1, ferme, 0.00 à 0.00 en magasin ; No 2 2.79½ à 2.80½ en magasin ; reçu 23,000 mts. Fleur—13.00 à 00.00.

Chicago, 15 mai.

Blé—No 1 2.82 en magasin ; No 2 2.62 à 0.00 en magasin ; reçu 9,000 mts.

Blé-d'Inde-96½c à 00c en magasin ; reçu 69, 000 mts.

BULLETIN FINANCIER.

New - York, 17 mai — Or ouvert à 137 — Change sterling pour or à 9¾. Greenbacks—achetés à 27¼ et vendu à 27 d'escompte, Argent—acheté à 4½ d'escompte et vendu à 4⅜.

MARCHE DE NEW-YORK.

16 mai.—Coton—Ferme, 28 à 29c.

Farine—Reçu 1,643 qrts, marché lourd, 10 à 12c en baisse, ventes 5,600 qrts, 11.00 à 12.00 sud de l'Etat, 12.40 à 13.55 ex de l'Etat, 13.60 à 14.30 choisie do, 11.00 à 12.00 sud du Wisc, 12.40 à 14.25 com à mêlée ex du Wisc, 14.30 à 15.30 choisie do.

Farine de seigle—Tranquille, 8.40 à 9.50.

Blé—Lourd et nominal, en baisse de 2 à 3c.

Seigle—Très-ferme, ventes 3,000 qrts, 1.70 à 1.71 du Wisc et du Canada, sur le champ.

Orge—Tranquille.

Blé-d'Inde—Reçu 26,361 mts, marché animé et en hausse de 3 à 4c, ventes 70,000 mts, 1.17 à 1.20 nouveau mêlé du Wisc, 1.20 à 1.30 vieux mêlé do livré, 1.27 à 1.28 pour do en magasin.

Avoine—Reçu 1,745 mts, la meilleur, ventes 36,000 mts, 83 à 84c du Wisc, et 89 à 90c de l'Etat.

Lard—Ferme et tranquille, nouveau mess 23.15 à 23.25, vieux do 22.00.

Saindoux—Tranquille et ferme, 12 à 13½c pour nouveau.

PROVINCE DU CANADA, District de Joliette. [No. 838.] } COUR DE CIRCUIT pour le District de Joliette.

JEAN-BAPTISTE COURTEMANCHE, Demandeur.

vs.

ALEXIS MAHEU, Défendeur.

AVIS PUBLIC. — Il sera vendu par autorité de justice, par encan public, LUNDI, le VINGT-SEPTIEME jour de MAI 1867, à DIX heures de l'avant-midi, au domicile du Défendeur en cette cause, Rue Woulf, en la Cité de Montréal, tous les biens meubles et effets mobiliers, saisis par moi huissier soussigné, consistant en meubles de ménage. Le tout sera vendu pour argent comptant au plus haut offrant et dernier enchérisseur.

M. E. MERCIER, H. C. S.

Montréal, 17 mai 1867 52

MAGASIN DE QUINCAILLERIE.

Les personnes désirant meubler leur maison trouveront un assortiment considérable des articles qui sont nécessaires dans un menage, comprenant ce qu'il y a de mieux en poêles de cuisine. Calandres, Machines à laver et à tordre le linge, Réfrigérateurs, filtres, etc., etc., etc.

G. HAGAR ET CIE.,
520 Rue St. Paul.

FILTRES de Manufacture anglaise et américaine
FONTAINES Réfrigérantes en grande variété
FONTAINES réfrigérantes et FILTRES combinés
VASES pour Crême à la glace
COULOIRS à Gelées
RÉFRIGÉRATEURS

A vendre par
GEO. HAGAR & CIE.,
520, Rue St. Paul.

18 mai jno—52

AVIS.

CHAMBRE DES NOTAIRES DE MONTRÉAL.

La prochaine assemblée régulière de la Chambre des Notaires de Montréal aura lieu le 17 du mois de JUIN prochain, à 11 heures A. M, au lieu ordinaire.

Par ordre,
H. LAPPARE, Sect.
C. N. M.

Montréal, 18 mai 1867 j 15 j—52

Menuisiers demandés.

On a besoin de trente bons Menuisiers pour travailler à bord du steamer *Canada* à Sorel. Les gages sont d'une piastre et demi par jour. Le passage et la pension à Sorel seront payés par la compagnie.

J. B. LAMERE,
Agent-général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, 203, Rue des Commissaires.

Montréal, 18 mai 1867 cf—52

AMABLE DUHAMEL,
Marchand-Epicier,

Tout en remerciant ses pratiques de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour les avertit, ainsi que le public en général, que depuis le 1er MAI il a transporté son ETABLISSEMENT d'EPICERIES au

No. 75, Grande Rue St. Laurent,

vis-à-vis chez M. D. Meunier, hôtellier, maison ci-devant occupée par M. L Perry & Cie., où l'on trouvera toujours les Epiceries et Liqueurs de première qualité et à BON MARCHE.

Il espère, par son zèle et sa ponctualité, continuer à mériter une part du patronage du public.

5 juin aa—59

Fournisseurs de Maisons,
ATTENTION!!!

MM. T. RIDDELL ET CIE.,
54 et 56 Grande Rue St. Jacques,

Viennent de recevoir par le *Shandon* et autres vaisseaux un grand assortiment très-varié de

TAPISSERIES
POUR
Salon,
Salle a Diner,
Chambre a Coucher
ET
Passage.

Des meilleures Manufactures Anglaises, à des prix pour satisfaire les Acheteurs.

THOS. RIDDELL & CIE.,
54 et 56, Grande Rue St. Jacques.

18 mai jno—52

VENTE A BON MARCHE
DE
5,000 CHAPEAUX de PAILLE

Chapeaux de paille pour enfants 7½d, 1s 3d, 1s 10½d, 2s 6d. 3s 9 et 5s.
Chapeaux de paille pour demoiselles, 7½d, 1s 3d. 1s 10½d 2s 6d, 3s 9d, et 5s.
Chapeaux de paille pour dames 7½d, 1s 3d, 1s 10½d, 2s 6d, 3s 9d et 5s.
Chapeaux de paille pour les jeunes hommes 7½d 1s 3d, 1s 10½d 2s 6d, 3s 9d et 5s
Chapeax de paille fermés pour dames 7½, 1s 3d, 1s 10½d, 2s 6d, 3s 9d et 5s
Chapeaux en crin pour dames 7½d, 1s 3d, 1s 10½d, 2s 6d, 3s 9d et 5s.
Chapeaux de paille pour vieilles dames, 7½d 1s 3d 1s 10½ 2s 6d, 3s 9d et 5s.
Chapeaux en crin pour vieilles dames 7½d, 1s 3d, 1s 10½d, 2s 6d, 3s 9d et 5s

PLUSIEURS MILLIERS DE

Chapeaux de jardin pour dames,
Chapeaux pour voyage au bord de la mer pour dames,

Tous de 7½d à 2s 6d chaque.

J. MORRISON & Cie

18 mai 52

1,000 PIECES D'ETOFFES A ROBES
A
Bon Marché
CHEZ
MORISON

Grenadines.....5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
Barèges de laine.5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
Barèges de coton.5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
Challys.........5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
Moires.........5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
De Belges.......5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
Popeline........5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
De laine........5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
Mousseline.....5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d
indienne........5½d, 6½d, 7½d, 8½d, 9½d, 10½d

J. M. & CIE.

KID FRANÇAIS.

Gants de Kid à 1s 10½d chez MORISON.
Gants de Kid a 2s 6d chez MORISON.
Gants de Kid à 3s 1½d chez MORISON.
Gants de Kid à 3s 9d chez MORISON.

J. M. & CIE.

J. M. & CIE.

DRAPS DE LIT EN TOILE
(GARANTIS PURE TOILE.)

Draps de lit en toile chez Morison à 2s 3d.
Draps de lit en toile chez Morison à 2s 6d.
Draps de lit en toile chez Morison à 2s 9d.
Draps de lit en toile chez Morison à 3s.
Draps de lit en toile chez Morison à 3s 3d.

Tous de Double Largeur.

J. M. & CIE.

18 mai 52

Acte concernant la Faillite, 1864

DANS L'AFFAIRE DE
HILAIRE MATHIEU, Commerçant, de LaPrésentation, B.-C., FAILLI.

Une première feuille de dividende a été préparée et restera sujette à toutes objections jusqu'au DIXIEME jour de JUIN prochain.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.

Montréal 14 mai 1867 bs—52

CORPORATION de MONTREAL

Elargissement de la rue Saint-Francois-de-Sales.

AUX INTERESSFS.

LES Commissaires soussignés, nommés pour faire l'évaluation des terrains ou parties de terrain requis pour l'élargissement de la rue St. François-de-Salles, donne par le présent avis public que LUNDI, le VINGTIEME jour de MAI courant, à UNE HEURE et DEMIE de l'APRES-MIDI, ils seront prêts à entendre les parties intéressées avec leurs témoins, titres, etc., etc., dans la Chambre des Commissaires, à l'Hôtel-de-Ville.

WILLIAM WORKMAN,
DAMASE MASSON,
WALTER BENNY.

Chambre des Commissaires, Hôtel-de-Ville. Montréal, 18 mai 1867 } jd—52

Acte concernant la Faillite, 1864.

Dans l'affaire de
JAMES DONNELLY & CIE., de Montréal, C. E., FAILLIS.

Une seconde et dernière feuille de dividende a été préparée et restera soumise à toutes objections jusqu'au DIXIEME jour de JUIN prochain.

A. B STEWART,
Syndic officiel.

Montréal, 15 mai 1867 ff—52

AVIS SPECIAUX.

☞**Comment vivre et comment mourrir.**—C'est une chose facile pour un malade de se donner la mort par des purgatifs minéraux aigus ; mais il est également en son pouvoir de recouvrer la santé et la force en recourant au seul cathartique qui restaure les fonctions dérangées de la digestion et qui expulse les conditions malsaines sans affaiblir le système. Dans les *Pilules sucrées de Bristol* il trouvera ce grand désidératum qu'on cherche depuis un temps immémorial, mais en vain. Elles sont recommandées aux dyspeptiques, aux constipés, aux bilieux, aux rhumatiques, aux hydropiques, en un mot à tous ceux, qui souffrent de maladies provenant de l'estomac, du foie ou des entrailles, comme un moyen de guérison permanente et immédiate. Dans toutes les maladies d'un caractère chronique (particulièrement dans les rhumatismes, les maladies du foie, l'hydropisie et la neuralgie) ou dans celles dont les éruptions sont le caractère distinctif, la *Sarspareille de Bristol*, pour enrichir et purifier le sang peut être employée avec un avantage infini avec les pilules. Elles sont contenues dans des fioles et peuvent être conservées sous tous les climats. 428

Agents à Montréal : Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, A G. Davidson, J. A. Hart, H. R. Gray, F. Picault et Fils.

9 mai bs—48

☞**C'est parmi les tribus les** plus sauvages et les plus abâtardies seulement que la condition et le confort du cheval ont été négligés ; mais nous croyons qu'il y a un grand nombre de personnes dans des pays civilisés qui sont coupable de la même négligence, et sans avoir l'excuse des premiers. Ici tous peuvent se prévaloir de l'usage d'un article qui a fait plus qu'aucun autre connu jusqu'ici pour améliorer la condition et soulager les souffrances du cheval. Ceux qui n'en feront pas usage seront les perdants, leurs chevaux les souffrants, pour éviter les deux choses faites usage du remède arabe de Darley et vous serez satisfait du résultat

Souvenez-vous du nom et voyez à ce que la signature de Hurd et Co, soit sur chaque paquet

Northrop et Lyman Newcastle, C O propriétaires pour les Canadas, vendu par tous les marchands de médecines.

Northrop et Lyman, Newcastle, C. O. propriétaires pour les Canadas, vendu par tous les marchands de médecines.

DEVINS & BOLTON.
Agents à Montréal

9 mai [D C]—am—48

☞**BRONCHITES, toux, asthme** et tous les maux de gorge et de poumons sont guéris par l'usage des Pastiles Bronchitiques de Brown.

" J'ai été affligé d'une bronchites durant l'hiver, et n'ai trouvé de soulagement que dans l'usage de vos PASTILLES BROCHITIQUES."

C. H GARDNER,
Principal de l'Institut pour les femmes.
de Rutger, New-York

" Soulagement presque instantané pour l'asthme Révd. A. C EGGLESTON, N. Y.

" J'ai beaucoup de plaisir à reconnaitre l'efficacité de vos " Pastilles pour les Bronches, " dans une affection de la gorge et de la voix, causée par le chant en public. Elles étaient ce qu'il me fallait, soulageant ma gorge et me rendant la voix, de manière que je pouvai chanter sans fatigue.

T. DUCHARME,
Chantre à l'église paroissiale, Montréal.

" Incommodé par le rhume, ou après avoir parlé en public, j'ai trouvé toujours du soulagement dans les Pastilles de Brown.

HENRY WILKES D. D
Pasteur de Zion Church, Montréal.

Vendu par tout les droguistes à 25 cents la boite.

16 mai 1867 bm—51

☞**Eau de la Floride de Murray** et Lanman.—Les dames qui désirent vivre et se mouvoir dans un atmosphère saturé d'un parfum frais doivent toujours faire usage de cet article à leur toilette. Une goutte de ce liquide dans le bain ou dans un verre d'eau, si on a besoin de se laver les dents est excellente et quelques gouttes dans un mouchoir suffiront pour attirer l'attention. Celles qui sont sujettes au mal de tête dans les salles encombrées trouveront dans l'arome de l'eau de la Floride un remède sûr. Pour être certain que c'est l'article véritable il faut faire attention que les mots Eau de la Floride de Murray et Lanman paraissent sur l'enveloppe ou l'étiquette. 201

Agents à Montréal, Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A Hart, H. R. Gray, F. Picaul et fils.

9 mai bs—48

☞**QU'EST-ce que Mme Winslow** ?—A cette question souvent posée, nous répondrons simplement que cette Dame depuis au-delà de 30 ans, a consacré entièrement son temps et ses talents comme femme médecin et nourrice, principalement auprès des enfants. Elle a particulièrement, étudié la constitution, et les besoins de cette classe nombreuse, et, comme résultat de ses travaux et de ses connaissances médicales, obtenu dans une vie passée comme nourrice et médecin, elle a composé un Sirop adoucissant pour les enfants qui font leurs dents. Ce Sirop agit d'une manière magique, donnant le repos et la santé, c'est de plus un remède infaillible pour entretenir les intestins.

En conséquence de ce remède, Mme Winslow s'est fait une réputation universelle et a été considérée comme une bienfaitrice de sa race ; les enfants, assurément, doivent l'exhalter et la bénir : c'est au moins le cas dans cette cité. Une grande quantité de ce Sirop adoucissant est JOURNELLEMENT vendu usité ici. Nous pensons que Mme Winslow a immortalisé son nom ; nous croyons sincèrement que des milliers d'enfants ont été sauvés d'une mort prochaine pour avoir été soignés à temps avec son Sirop ; que des millions encore à naitre auront aussi le bénéfice de ses propriétés merveilleuses et qu'ils s'uniront tous pour la combler de bénédictions. Aucune MÈRE n'aura rempli, dans notre opinion son devoir envers ses petits enfants souffrants si elle n'a pas recours au Sirop adoucissant de Mme Winslow. Essayez-le, mères !—*Ladies Visitor*, cité de New-York.—Vendu par tous les droguistes. 25 cents la bouteille.

16 mai 1867 bm—51

☞**HUMEUR scrofuleuse guérie.**—SHERBROOKE C. E. 10 juin 1864.—M. S. J. Foss, Droguiste.—*Cher Monsieur* : Pour le bien de ceux qui pourraient souffrir de la même maladie, je désire faire connaître le grand avantage que j'ai retiré de l'usage de la *Salspareille de Bristol*. Pendant longtemps j'ai été en proie à une sorte d'ouverture sur les jambes et sur les bras que quelques-uns appelaient ulcères et d'autres Humeur scrofuleuse. Quoi qu'il en soit, la souffrance que j'en éprouvais était si grande, que je ne pouvais rester en repos. J'essayai un grand nombre de remèdes, mais tout sans soulagement, jusqu'à ce qu'on me persuadât d'essayer la *Salspareille de Bristol*, dont l'usage me procura un soulagement immédiat ; et aujourd'hui, après avoir employé seulement quatre bouteilles je me trouve, selon toute apparence entièrement guéri. 456

Tout à vous sincèrement,
HORACE BARBER.

Agents à Montréal : Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Hart, H. R. Gray, F. Picault et Fils.

9 mai. bs—48

AVIS SPECIAUX.

AGUA DE MAGNOLIA.—La chose la plus jolie, la plus agréable, et dont on reçoit le plus pour le moins d'argent. Il surmonte l'odeur de la transpiration, adoucit et ajoute de la délicatesse à la peau ; c'est un parfum délicieux ; il modère les maux de tête et l'inflammation, et est un compagnon nécessaire de la chambre du malade, de la nourrice et de la table de toilette. On peut s'en procurer partout à un dollar la bouteille.

Eau des Sources de Saratoga, en vente chez tous les Pharmaciens.

S. T.—1860.—X.—La quantité de *Plantation Bitters* vendue en une année est quelque chose d'étonnant. On en remplirait Broadway six pieds d'épais, depuis le Parc jusqu'à la 4me rue. La fabrique de Drake est une des institutions de New-York. On dit que Drake a peint tous les rochers des Etats de l'Est avec ses mots cabalistiques : " S. T.—1860.—X., " et a ensuite obtenu la passation d'une loi " défendant de défigurer la face de la nature," ce qui lui donne un monopole. Nous ne savons comment cela se fait, mais nous savons que les *Plantations Bitters* se vendent mieux qu'aucun autre article ne l'a jamais fait. On s'en sert dans toutes les classes de la société ; c'est la mort certaine de la dyspepsie. Ils donnent de la vigueur aux faibles, et activent l'appétit.

Eau des Sources de Saratoga, en vente chez tous les Pharmaciens.

" En ôtant le chaudron de dessus le feu, je m'échaudai très sévèrement,—une de mes mains en étaient toute défigurée. Mes douleurs étaient insupportables.... Le Mexican Mustang Liniment adoucit la douleur presque immédiatement. La plaie guérit rapidement, et il ne resta que peu de cicatrice. CHS. FOSTER, 420 Broad st., Phila."

Ceci n'est qu'un échantillon de ce que le Mustang Liniment peut faire. Il est inestimable dans tous les cas de blessures, enflures, entorses, coupures, meurtrissures, éparvins, etc., chez les hommes ou les animaux.

Défiez-vous des contrefaçons. Nul n'est véritable s'il n'est enveloppé dans une belle gravure en acier, portant la signature de G. W. Westbrook, Pharmacien, et l'étampe privée de DEMAS BARNES ET CIE., New-York.

Eau des Sources de Saratoga, en vente chez tous les Pharmaciens.

Pour ceux qui apprécient une belle chevelure, et qui désirent être préservés de la calvitie et des cheveux blancs, ne manquent pas de faire usage du célèbre Kathairon de Lyon. Il donne de la richesse et du lustre aux cheveux, détruit la crasse de la tête, et fait pousser les cheveux avec une excessive beauté. En vente partout.

E. THOMAS LYON,
Pharmacien, N.-Y.

Eau des Sources de Saratoga, en vente chez tous les Pharmaciens.

QU'A-T-IL FAIT ?—Une jeune dame, retournant à sa maison de campagne après un séjour de quelques mois à New-York, fut à peine reconnue par ses amis. Au lieu de sa figure rustique et rouge, sa complexion était vermeille et douce, et sa peau avait le poli du marbre, on ne lui aurait donné que 17 ans, au lieu de 22 qu'elle avait. Elle dit tout bonnement à ses amis qu'elle avait fait usage du *Hagan's Magnolia Balm*, et qu'elle ne pourrait plus s'en passer. Aucune dame peut améliorer considérablement son apparence extérieure en se servant de cet article. On peut se le procurer chez tous les Pharmaciens pour 50 cents.

Eau des Sources de Saratoga, en vente chez tous les Pharmaciens.

Le Coloris inimitable de Heimstreet pour les cheveux a été en faveur depuis plus de vingt ans. Il agit sur les absorbants et la racine des cheveux et les change par degrés à leur couleur première. Toutes les teintures trop vives détériorent la chevelure. Le Coloris de Heimstreet *n'est pas une teinture*, mais il est infaillible dans ses résultats, active la croissance et est un délicieux appareil pour la tête. Prix 50 cents et $1.00. En vente chez tous les Pharmaciens.

Eau des Sources de Saratoga, en vente chez tous les Pharmaciens.

EXTRAIT DE GINGEMBRE PUR DE LA JAMAIQUE DE LYON—pour l'indigestion, le dégoût, les ardeurs de cœur, les maux de tête, le choléra morbus, etc. en un mot, pour tous les cas qui requièrent un stimulant actif et réchauffant. Sa préparation soignée et son entière pureté en font un article de cuisine sur lequel on peut compter. En vente partout, à 50 cents la bouteille.

Eau des Sources de Saratoga, en vente chez tous les Pharmaciens.

16 Juin 1866. aa—n6—

☞**POUR assurer une bonne** santé pendant les mois d'été, prenez soin de vous pendant le printemps, de même qu'une constitution forte et saine est le résultat du soin et d'une bonne nourriture dans l'enfance. Quelques doses de l'Elixir de Down et l'usage judicieux du Liniment de Henry pendant les mois du printemps, quand vous êtes plus sujets au Rhume qu'en aucune autre saison de l'année vous empêcheront de garder le lit en conséquence de la maladie, quand viendront les grandes chaleurs des mois de juillet et août.

L'Odous Kallunterios blanchit les dents et durcit les gencives.

1er mai am—46

☞**LE grand remède anglais.**—Célèbres Pilules de Sir James Clarke, pour les femmes.—Cette médecine inappréciable ne faillit jamais de guérir toutes les douleurs dangereuses et incidentes à la constitution des femmes.

Elles modèrent tous les excès et fait disparaitre toute obstruction, provenant de n'importe quelle cause, et on peut compter sur une guérison rapide.

Elles conviennent plus particulièrement aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.

AVIS.

Dans tous les cas d'affection nerveuses, douleurs de reins et dans les membres, lourdeur, épuisement, palpitation du cœur, abattement de l'esprit, hystériques, maux de tête, fleurs blanches, et toutes les maladies occasionnées par un système en mauvais ordre, ces pilules guériront quand même tout autre moyen aurait failli.

Directions complète sur chaque pamphlet qui enveloppe, lequel devrait être conservé.

Une bouteille contenant 50 pilules, et entourée de l'étampe du gouvernement britannique, sera envoyée *franco*, sur reception d'une piastre 6 timbres de postes.

Seul agent pour les Etats-Unis et le Canada
JOB MOSES,
Rochester N. Y.

A vendre chez tous les pharmaciens de Montréal et chez tous les marchands de médeines.

16 fév. 1867 aa—15

☞**Questions facilement résolues.**—Pourquoi les hommes portent-ils de la barbe ? Parce qu'elle est une grande protection pour la gorge et les poumons, et ajoute beaucoup à l'apparence personnelle. Pourquoi faisons-nous usage des pastilles pulmonaires de Bryan, Parce que quand on en fait usage pour la toux, le rhume, les chatouillements dans la gorge, l'enrouement, etc., elles agissent comme un charme. Des ministres et des législateurs en font usage, des médecins recommandent, et des chanteurs et des orateurs publics disent qu'elle sont la plus excellente médecine qui existe pour la guérison de telles maladies. 25 cts. la boite.

Vendus à Montréal par Devins et Bolton Lamplough et Campbell, Lyman, Clare et Cie., Kerry, Bros et Co, et tout les autres droguistes en général.

Northrop et Lyman, Newcastle, C. O. propriétaires pour les Canadas, vendu par tous les marchands de médecines.

DEVINS ET BOLTON
Agents à Montréal.

9 mai. [D C] am—48

VENTES A L'ENCAN.

PAR BENNING ET BARSALOU.

AVIS.

BENNING & BARSALOU
SONT
DEMENAGÉS
AU
Nos, 48 et 50, Rue St. Pierre,

4 mai 46

Grande Vente par Catalogue de Marchandises Sèches du Printemps.

Les soussignés vendront, MERCREDI, le 22 MAI, et les jours suivants, à leurs nouveaux magasins, No. 48 et 50, Rue St. Pierre, le contenu de 800 PAQUETS de MARCHANDISES sèches, formant un assortiment complet et varié pour le commerce du printemps et de l'été.

—AUSSI—

Pour clore une consignation ; venant d'être reçues de New-York, 19 paquets, comprenant en parti :

Tweeds de laine 3-4 et 6-4
Chales de Grénadine noire
do Brochés
do Llama
Etoffes à Robes
Soie noire, gros grain, et taffetas
Robes de Grénadine
Indienne française, de fantaisie, pale et foncée.

Et—Pour le compte des fabricants,—
Le contenu de 27 PAQUETS de MARCHANDISES de toile consistant en

Toile de Londres pour draps de lit 40.72 et 80 pouces
do Russie do do 40.72 et 80 pouces
do do blanchie 90 do
do Ecrue damassée 7-4 et 8-4
do Blanche do 7-4 et 84
do do do assorties
do Ecrue do do
do Bleue du Bengal rayé 26 pouces
do Loom Huck 24 do
Coutil de toile bleu rayé 30 do
Toile blanche œil d'oiseau damassé 24 et 33 do
do do Huck 24 do
do do do pour serviettes avec brodure assorties
do do Damassé do assortie
do do française do do
do do Huck, damassée do
do Loom Huck avec frange pour serviettes 20 et 30 pouces
do Blanche damassée pour serviettes
do do (Crash) 15 pouces
do Ecrue (Ducks) 27 do
do pour bourrures, couleur de crême

ETC., ETC., ETC.

CONDITIONS LIBÉRALES

Vente chaque jour à DIX heures.

BENNING & BARSALOU.
Encanteurs.

14 mai 50

PAR AUTORITE DE JUSTICE.

Seront vendus au plus haut enchérisseur, dans le Bureau des Notaires soussignés, en la Cité de Montréal, Petite Rue St. Jacques, LUNDI, le 27 MAI courant, à DIX heures précises du matin, les immeubles ci-après décrits, dépendants de la succession de feu SIMON VALOIS, Ecuier, en son vivant d'Hochelaga, Paroisse de Montréal, savoir :

1o—Un TERRAIN sis et situé au dit lieu d'Hochelaga, renfermé dans les bornes suivantes : borné par devant par le chemin de la Reine, par derrière par le fleuve St. Laurent, d'un côté au Nord-Est par M. Jean Bte. Gaudri dit Bourbonnière, et de l'autre côté au Sud-Ouest par l'abbé Louis Etienne Avila Valois ; le dit terrain contenant environ deux arpents et un tiers sur le chemin de la Reine, et deux arpents le long du dit fleuve St. Laurent, sur toute la profondeur qui se trouve entre le dit chemin de la Reine et le dit fleuve St. Laurent, sans bâtiment dessus érigé ; à distraire du dit terrain un emplacement de quarante-cinq pieds de front sur quatre-vingt pieds de profondeur, appartenant à Toussaint Bleau.

2o—Un autre TERRAIN situé au même lieu, contenant deux arpents de longueur, sur cent quarante pieds de profondeur, borné par devant par le chemin de la Reine, par derrière par le fleuve St. Laurent, d'un côté au Nord-Est par dame veuve Beauchamp et dame Paul Lussier, et d'autre côté au Sud-Ouest par Isaï Ritchotte, sans aucun bâtiment dessus érigé.

Ce terrain sera divisé et vendu en deux lots d'égale grandeur, c'est-à-dire d'un arpent de front sur cent quarante pieds de profondeur chaque lot.

Pour le plan des dits lots et les conditions de la vente et autres particularités s'adresser à

J. A. LABADIE, N. P.
J. E. O. LABADIE, N. P.

Montréal, 6 mai 1867 cs—47

Banque de Montréal.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de CINQ PAR CENT sur le fonds du Capital de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et qu'il sera payable à la BANQUE, en cette cité, le et après SAMEDI, le PREMIER jour de JUIN prochain.

Les livres de transport seront fermés du 17 au 31 mai prochain, les deux jours inclusivement.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu à la Banque, LUNDI, le TROISIÈME jour de JUIN prochain. Le fauteuil sera occupé à une heure précise.

Par ordre du bureau,
E. H. KING,
Directeur Général.

27 avril bfpsjd—43

EN VENTE

Chez presque tous les Libraires Anglais et Français, et au bureau du *Pays*

L'ANNUAIRE
DE
L'INSTITUT CANADIEN
pour 1866.

On trouvera dans cette brochure tous les renseignements désirables sur la position de l'Institut, et ses difficultés avec l'Evêque de Montréal ainsi que la lettre remarquable de l'Hon. L. J. Papineau.

PRIX, 6 SOUS.

12 janvier 1867. jno—149

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL "LE PAYS."

9, Rue Ste. Thérèse, 9,
MONTRÉAL.

CET établissement d'imprimerie est aujourd'hui sur un pied tel qu'il ne saurait être surpassé par aucun établissement de ce genre dans le pays.

L'acquisition qu'il vient de faire à des frais considérables de Caractères de Fantaisie, de Presses et d'encre des premières maisons de France et des Etats-Unis, lui permet d'exécuter les ouvrages les plus délicats avec toute la netteté et toute la promptitude désirables à des PRIX TRES REDUITS.

ANNONCES DE LA CORPORATION

CORPORATION de MONTREAL

AVIS PUBLIC.

Le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal, par leur Conseil et Procureur soussigné, donnent, par les présentes, AVIS PUBLIC que VENDREDI, le VINGT-HUITIÈME jour de JUIN prochain, à DIX heures et DEMIE du matin, au Palais-de-Justice de cette ville, ils présenteront, par le ministère de leur dit Conseil et Procureur, à l'un des Juges de la Cour Supérieure du Bas-Canada, dans et pour le District de Montréal, en Chambre, une Requête demandant au dit Juge de choisir et nommer, en vertu de l'Acte de la Législature 27 et 28 Vict., chap. 60, trois personnes capables et désintéressées, pour agir en qualité de COMMISSAIRES, pour fixer et déterminer, conformément au dit Acte, les prix et compensation à être accordés pour les lots ou morceaux de Terre ou Bien-Fonds ci-après mentionnés et désignés que la dite Corporation de la Cité de Montréal a décidé d'acquérir par résolution passée le huitième jour de Mai (courant) mil huit cent soixante-et-sept, pour le PROLONGEMENT DE LA RUE LATOUR, à partir de la Rue Ste. Geneviève jusqu'à la Rue Ste. Monique, savoir :

1o—Un terrain avec bâtisses et parties de bâtisses sus-érigées, borné au nord-est par la rue Ste. Geneviève, au sud-ouest par la propriété de J. H Evans, et au nord-ouest et sud-est par le résidu de la propriété d'Andrew Watson, tel que requis pour le prolongement de la rue Latour, suivant le plan déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

2o—Un terrain avec bâtisses et parties de bâtisses sus érigées, borné au nord-est par la propriété d'Andrew Watson, au sud-ouest par la rue Ste. Monique, au nord-ouest partie par la propriété d'Andrew Watson et partie par la propriété de Benjamin Lyman, et au sud-est par le résidu de la propriété de J. H. Evans, tel que requis pour le prolongement de la rue Latour, suivant le susdit plan.

HENRY STUART
ROUER ROY,
Avocats de la Corporation de Montréal.

Montréal, 16 mai 1867. 51

(A être publié dans la *Minerve* et le *Pays* les 16 et 18 mai courant.)

CORPORATION DE MONTREAL
Departement des Chemins.

AUX ENTREPRENEURS

Des Soumissions cachetées, adressées au soussigné, et marquées sur l'enveloppe : "*Soumissions pour nettoyage*," seront reçues au Bureau du Greffier, à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à MARDI, le 21 courant, à 4½ h. P. M., pour le BALAYAGE et le NETTOYAGE des différentes Rues de la Cité, en conformité avec la spécification et les cédules, maintenant en vue au Bureau du soussigné.

Les noms de deux personnes solvables, qui consentiront à se porter caution pour le soumissionnaire, devront accompagner chaque soumission.

La soumission peut être faite pour un, deux, ou les trois districts à la fois.

Les soumissions devront être faites sur des formules en Blanc fournis par le Département.

On ne s'oblige pas de recevoir ni la plus basse ni même aucune des soumissions.

Par ordre,
P. MACQUISTEN,
Insp. de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 16 mai 1867. jd—51

CORPORATION DE MONTREAL

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport spécial ou supplémentaire de cotisation pour l'ELARGISSEMENT DE LA TROISIÈME SECTION DE LA RUE NOTRE-DAME est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du Sousigné.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK,
Trésorier de la Cité.

HÔTEL-DE-VILLE, Montréal, 11 mai 1867. 49

(Pour être publié dans la *Minerve* et le *Pays* les 11, 14, 16, et 18 mai courant.)

BILLARDS! BILLARDS!!

MM. DION ET FRERES prennent la liberté d'informer leurs nombreux amis et le public qu'ils ouvriront leur nouvelle salle de Billards vers le milieu de mai courant, dans le NORDHEIMER HALL, Grande rue St. Jacques.

La grande salle Nordheimer (ci-devant salle de concert) contiendra 12 tables neuves et magnifiquement sculptées de Phelan & Collender.

MM Dion et Frères tiendront encore à la disposition du public deux chambres privées où ceux qui désireraient avoir des tournois pour eux seuls et quelques intimes pourront le faire. L'une de ces chambres contiendra une table américaine, première grandeur, à 4 poches, l'autre une table anglaise pour ceux qui préfèrent la partie anglaise.

Les frères Dion n'ont épargné ni argent, ni sacrifices pour leur nouvel établissement de billards l'égal tout au moins des meilleurs établisement de ce genre sur le continent américain. Et ils ont la confiance que le public continuera à leur accorder le même patronage libéral que par le passé.

Ils tiendront continuellement un assortiment varié de vins cigares et autres rafraichissements la meilleure qualité et du meilleur choix.

Les frères Dion ayant été dernièrement nommés les seuls agents en Canada de MM. Phelan & Collender de New-York annoncent au public qu'ils sont toujours en mesure de fournir les tables de billards au complet venant de la célèbre manufacture de cette dernière maison, à des prix très réduit. Ils ont continuellement en main un assortiment complet de draps de tables, billes, queues, tête de queue, etc., etc.

Montréal, 9 Mai 2867 bs—49

NAVIGATION.



LA COMPAGNIE DE TRANSPORT D'OTTAWA & RIDEAU.

Le transport des différentes espèces d'effets sur les routes diverses du Canada et sur le lac Champlain, effectué jusqu'ici par la "LIGNE DICKINSON," sera continué, avec de nouvelles facilités, par la même administration qu'auparavant, sous le nom de *La Compagnie de Transport d'Ottawa et Rideau*, qui a obtenu du gouvernement provincial une charte en vertu de l'acte général qui régit la formation des compagnies en commandite.

La ligne a été complètement renouvelée et augmentée durant l'hiver dernier par l'addition de nouveaux steamers et de barges et à l'ouverture de la navigation de cette année elle comprend douze Steamers et cinquante Barges, formant une ligne quotidienne de fret entre Montréal, Ottawa et les ports intermédiaires; Une ligne hebdomadaire de steamers de Montréal, *via* Ottawa, à Smith's Falls, *sans transbordement*; une ligne semi-hebdomadaire de fret et de passagers entre Ottawa, Kingston et les ports intermédiaires sur le Rideau, par le nouveau steamer de première classe, *City of Ottawa*.

Et une ligne de remorqueurs et de Barges d'Ottawa à tous les points sur le lac Champlain, plus spécialement pour le transport du bois scié.

La compagnie sera représentée par
G. Heubach, administrateur. à Montréal
W. D. Waddell, agent..... à Québec
Messrs. L. Barnes & Cie..... à Burlington, Vt
S. T. Cook..... à Whitehall, N. Y
James Swift, Agent, Quai St. Laurent..... à Kingston
..... à Smith's Falls
M. K. Dickinson, ou C. Carlton. } ..... à Ottawa

M. K. DICKINSON,
Président,
Bassin du Canal, Ottawa
7 mai am—47

1867 — 1867



Compagnie de Navigation Canadienne de l'Intérieure.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE
POUR
Beauharnois, Cornwall, Dickinson's Landing, Morrisburg, Prescott, Brockville Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

DIRECTE SANS TRANSBORDEMENT.

Le magnifique vapeur en fer GRECIAN, Capt. CLARK HAMILTON, laissera le BASSIN DU CANAL, Montréal, à NEUF heures A. M. et LACHINE à l'arrivée du convoi, partant de la Station Bonaventure à MIDI, JEUDI, le 2 Mai, pour Hamilton et les Ports intermédiaires, et faisant connexion à PRESCOTT et BROCKVILLE avec les convois de la Cité d'Ottawa, de Kemptville, Perth, Arnprior, etc., et à Hamilton avec les diverses lignes de chemin de fer et de bateaux à vapeur pour les Chûtes de Niagara, Buffalo, Collingwood, London, Stratford, Sarnia Chatham, Détroit, Chicago, Milwaukee, Galena, La Baie Verte, St. Paul, etc.

Le service de cette ligne est des plus complets, et les avantages qu'elle offre aux voyageurs sont supérieurs à ceux des autres lignes.

☞ Le Frêt est pris à des taux excessivement bas, et l'on donne les taux de transit complet sur le chemin de fer Grand Occidental.

Pour billets de passage et autres informations s'adresser à D. McLEAN, aux Hôtels, à PETER FARRELL, au Bureau du Frêt, Bassin du Canal, et au Bureau No. 73 Grande rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.
23 avril 1867 pls—41

Compagnie de Vapeurs Océaniques de Montréal.

Sous contrat avec le gouvernement canadien pour le transport des Malles du Canada et des Etats-Unis.

1866-67  **1866-67**

ARRANGEMENT D'ETE.

Les passagers sont enrégistrés pour Londonderry Glasgow et Liverpool.

☞ *Des Billets de Retour peuvent être obtenus à des prix très réduits.* ☜

LA ligne de la malle de cette COMPAGNIE se compose des Vaisseaux suivants de première Classe a plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Moravian.....2,650 ton.—Capt. Wylie
Austrian.....2,700 ton.— " Aiton
Nectorian.....2,700 ton.—Lt. Dutton, RNR
Hibernian.....2,434 ton.—Capt. Brown
Belgian.....2,434 ton.— " Grange
Peruvian.....2,600 ton.— " Ballantine
Nova-Scotian.....2,300 ton.— " Allan
North-American.....1,780 ton.— " Kerr
Damascus.....1 600 ton.— " Watt

Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS, et de QUÉBEC tous les SAMEDIS, arrêtant à Lock Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et Passagers pour l'Irlande et l'Écosse.

Et leur LIGNE de GLASGOW, composé des steamships suivants :

ST.-DAVID. ....1,650 Tons...Capt. Aird
ST.-ANDREW ...1,432 " ... " Scott
ST.-GEORGE....1,468 " ...Lt. Smith, RNR
ST.-PATRICK...1,207 " ...Capt. Trocks

(Voyageant entre la Clyde, Québec et Montréal, à des intervalles réguliers durant la saison navigable de l'été.

Les steamers de la Ligne de la Malle partiront de Québec comme suit :

Nestorian.....Samedi, 18 Mai
Hibernian.....Samedi, 25 Mai
Peruvian.....Samedi, 1er Juin
Nova-Scotian.....Samedi, 8 Juin

PRIX DU PASSAGE de Québec à Londonderry ou Liverpool :
CABINE..... $70 ou $80
(Suivant les accommodements.)
ENTREPONT..... $25.00

☞ Les passagers qui désirent se rendre à Paris peuvent se procurer des "Billets d'Excursion de Cook" sur application à l'agent à Québec ou Montréal.

On ne peut retenir des cabines à moins de payer d'avance.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque Vaisseau.

Pour fret et autres particularités, s'adresser à
H. ET A. ALLAN,
Coin des rues Youville et de la Commune,
Montréal.
11 mai 1867 aa—1

LAMPES! LAMPES! LAMPES!

Venant d'être reçue une nouvelle et grande variété de Lampes, pour être vendues à grand marché pour du comptant chez
M. MAUME,
161, Grande rue St. Jacques.
Vis-à-vis le Colonial House.
7 juin. aa—60

FERRONNERIE.

Réfrigérateurs,—Patente du 18 Mars 1867, avec des améliorations combinées.
MEILLEUR ET CIE.,
526, Rue Craig.

Poêles de cuisine, Conchettes en Fer, etc., etc.
MEILLEUR ET CIE.,
526, Rue Craig.

Poêles de cuisine, "European Ranges," pouvant chauffés avec le bois et le charbon indistinctement.
526, Rue Craig,
MEILLEUR ET CIE.
25 avril 1867 aa—42

POELES DE CUISINE,
FERRONNERIES.
ENSEIGNE DU MARTEAU.

Le soussigné offre en vente des POELES de CUISINE pour BOIS ou CHARBON de toute grandeur et les mieux approuvés, POELES DOUBLES pour BOIS ou CHARBON, couchettes en fer, avec un Assortiment de FERRONNERIES.

☞ Vieux poêles pris en échange.

G. LEPAGE,
210, Rue St. Paul,
Coin de la Place Jacques-Cartier.
9 avril 1867. j 1er déc.—36

$5 de récompense.—Perdu sur la rue Hanover, le 6 courant, un EPAGNEUL (*King Charles*), affecté de la gale, et ayant le poil très court sur les oreilles et la queue.—La susdite récompense sera donnée à quiconque donnera des informations relativement à l'endroit où il se trouve.—S'adresser à ce bureau.
14 mai cf—50

AVIS.

Le Docteur Lemire a déménagé au No. 487, Rue Craig, deuxième porte de son ancienne résidence. Heures de consultations ordinaires
7 mai bs—47

IMPORTATION NOUVELLE
V. LEROUX.

Importateur et PLUMES **Vautour et** EN GROS ET



Fabricant de D'AUTRUCHE de Fantaisie EN DETAIL.

V. LEROUX se charge de teindre et réparer toutes sortes de vieilles plumes et les remet à neuf.

No. 401,—RUE CRAIG,—No. 401
Coin de la Rue Sanguinet.
MONTRÉAL.
Avril no—34



J. D. LAWLOR,
Manufacturier et Marchand de MACHINES A COUDRE, invite respectueusement les personnes qui se proposent d'acheter des Moulins a Coudre, à venir examiner l'assortiment étendu et varié de Machines de première classe qu'il a en magasin, avant d'acheter ailleurs Nous avons à vendre des Machines pouvant faire n'importe quelle couture avec du FIL CIRÉ, des Machines de SINGER, de notre propre manufacture; des Machines de SINGER, de la manufacture de Singer, New-York; moulins (muets) de PLANER, BRANSDORF ET CIE, pour tailleurs, cordonniers, et les familles; Machines à Coudre de C. IRWIN ET CIE., premier prix; Machine pour famille, de WILSON, GIBB ET CIE Aussi, toutes les Machines employées dans la manufacture des bottes et chaussures. N. B.—Toutes les Machines vendues par nous sont garanties donner la plus entière satisfaction, sinon, le prix d'achat sera remboursé! Soie, fil, coton, fil de toile, aiguilles, navettes, huile, et toutes espèces de fournitures pour Machines à Coudre, constamment à vendre. On apprend aux dames à coudre avec les Machines. Toute espèce de Machines à Coudre réparées et améliorées par J. D. LAWLOR, No. 369, rue Notre-Dame.

MACHINES POUR BOTTES ET SOULIERS.—J. D. LAWLOR informe respectueusement qu'il s'est assuré la seule Agence à Montréal pour la vente de la Machine Champion pour cheviller, des Machines à Coudre avec du Fil ciré de Buerfield et Haven; aussi, de la vraie Machine à Coudre de Howe, que tous s'accordent à regarder comme la meilleure qui ait jamais paru. Tire-bottes et toute espèce d'Outils pour la manufacture des Bottes et Chaussures à vendre chez

J. D. LAWLOR.
369, Rue Notre-Dame.

☞ Des Agents sont demandés pour toutes les villes du Canada.
22 mai 1866 aa—54

FONDERIE DE CUIVRE DE MONTREAL,
RUES ST. PIERRE ET CRAIG.
ROBERT MITCHELL & CIE.,
Manufacturiers et Importateurs
D'APPAREILS A GAZ,
GAZELIERS,
LAMPES pour Passages,
PILIERS et Salles de Billards,
PENDANTS,
BRACKETS.
GLOBES en VERRE,
ABAT-JOUR, Etc
25 avril am—42

AVIS PUBLIC.

Sera vendu au plus haut enchérisseur, dans le Bureau des Notaires soussignés, en la cité de Montréal, Petite Rue St. Jacques, MARDI, le 28 mai courant, l'emplacement de M. Edouard Sourbe dit St. Jean, sis et situé dans le Quartier St. Laurent, Rue Dorchester, contenant quarante pieds de front sur cent pieds de profondeur, tenant devant à la dite rue Dorchester, derrière à dame veuve McCulloch, d'un côté à M. Olivier Gadbois et d'autre côté à M. Narcisse Morin, avec deux maisons en bois, un hangar, une remise et une écurie dessus construits.

Pour les conditions s'adresser aux soussignés
J. A. LABADIE, N. P.
J. E. O. LABADIE, N. P.
Montréal, 6 mai 1867 cs—47

Prêts à 7 1/2 p. 100.

AVIS:—Suivant les règlements de la Société Permenante de Construction du district de Montréal les directeurs ont résolu de prêter pour une année ou plus, au taux d'intérêts de SEPT et DEMI POUR CENT, par remboursement et par paiements égaux et mensuels. Tels prêts seront faits à ceux qui préféreraient emprunter sans être sujet au risque des profits et pertes de la société. Le tout conformément à la loi et aux dits règlements.

Il va sans dire que la dite société continue aussi, à prêter aux termes ordinaires à ceux qui veulent participer dans les profits et pertes.

Par ordre,
P. A. FAUTEUX.
Sect. Trés.
Montréal, 9 Ma 1867 jno—48

MEDECINE.

ELIXIR
Balsamique Végétal
du Révd. N. H. DOWNS.

GUÉRIT LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE ET DES POUMONS.

L'ELIXIR DE N. H. DOWNS

PRIX 25 CENTS ET 50 CTS.

La meilleure, la plus essayée, la plus sûre et la plus infaillible médecine qui existe contre la toux. Il a été la première médecine du peuple depuis plus de 32 ans. Il est le
MÉDECIN DE FAMILLE
de milliers de familles.
Ayez-le toujours en mains, car son usage fait à propos vous sauvera plus d'une douleur et plus d'une piastre.

Une maladie qui durait depuis trente ans enfin guérie :

Je certifie que ma femme a été pendant plus de trente ans affligée d'une toux assez gênante quelque fois pour produire la fièvre et la prostration. Après avoir à peu près tout essayé, un de mes amis m'engagea à essayer

L'Elexir Balsamique de Downs

et je vous assure que son usage a produit les meilleurs résultats Elle peut maintenant sortir de la maison et s'occuper des affaires du ménage, ce qu'elle n'avait pas fait depuis des années.

Je le recommande sincèrement comme la meilleure médecine pour la toux qui ait jamais été mise devant le public sans exception.

JONATHAN SPRAGUE.
Duxbury, Vt., 21 mars 1859.

ODOUS KALLUNTERIOS
OU
L'EMBELLISSEUR DES DENTS.

POUR LES DENTS ET LES GENCIVES. — NETTOIE LES DENTS, BLANCHIT LES DENTS, DURCIT LES GENCIVES ET DONNE UNE BONNE ODEUR A LA RESPIRATION.

ODOUS KALLUNTERIOS

PRIX avec la Poudre 37½ Cts. sans Poudre 25 Cents.

Cette agréable préparation pour les dents ne contient pas d'acide ou autres ingrédients délétères. Ne vous laissez pas effrayer par le nom. Demandez l'EMBELLISSEUR DES DENTS si vous ne pouvez prononcer le mot grec. Vous trouverez que
L'ODOUS
est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents.
ESSAYEZ-LE.

"Je regarde l'ODOUS KALLUNTERIOS comme une bonne préparation pour nettoyer et conserver les dents.
J. A. BAZIN, Dentiste."

"J'ai expérimenté et analysé avec soin l'ODOUS KALLUNTERIOS et j'ai trouvé qu'il ne contient rien de délétère pour les dents. C'est pour moi un plaisir de le recommander au public comme une excellente et sûre préparation.
C. W. WEBB, Dentiste."

"Ayant examiné les ingrédients qui composent l'ODOUS KALLUNTERIOS, je le considère comme un bon article pour la conservation des dents et des gencives.
C. BREWSTER, Chirurgien-Dentiste."

Les précieuses médecines ci-dessus sont à vendre dans toutes les Pharmacies et les Magasins de la Province du Haut et du Bas-Canada, et si aucun marchand désire renouveler son approvisionnement, il n'a qu'à s'adresser aux propriétaires
BARNES, HENRY & CIE.,
513 et 515, Rue St. Paul Montreal, C. E.
10 nov aa 125



MACHINES A COUDRE DE WEED
POUR LES
MANUFACTURES ET LES FAMILLES

Devant le public depuis 15 ans.

Ces Moulins par excellence sont à la fois simple et fort, font le point croisé,—la couture étant la même sur les deux côtés, et cousent *toute espèce* d'Etoffes.

On garantit qu'ils donnent satisfaction.

Veuillez venir les examiner avant d'acheter ailleurs.

Compagnie manufacturière de l'Amérique Britannique du Nord.

CHARLES QUEVILLON,
Agent,
No. 214, Rue Notre-Dame.
18 sept. 1866 aa—103

J. B. ROUILLIARD,
PHOTOGRAPHE.
No. 192, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

Il a en main tous les négatifs de Buxton, Mitchell, Moore et Rouilliard : Copies, 12½ cents chaque.
22 nov 1866. aa—130

MEDECINES.

Liniment du Vermont
DE
HENRY.

L'LINIMENT DE HENRY
POUR LA GUÉRISON DE LA NEUVRALGIE, RHUMATYSME, MAL DE TETE, MAL DE DENTS, COLIQUES, CHOLERA-MORBUS, DIARRHÉE, ET DE TOUTES LES DOULEURS EXTÉRIEURES ET INTÉRIEURES. PRIX SEULEMENT 25 CENTS.

Nous désirons désabuser le public de l'idée populaire mais erronée que le Liniment n'est qu'une lotion. Il sert aussi bien comme remède intérieur qu'extérieur et des centaines de cas de colique, choléra morbus, diarrhée et autres désordres de l'estomac guéris par son usage, attestent sa grande valeur dans tous les cas. Il est composé avec beaucoup de soins et contient plus d'ingrédients dispendieux qu'aucune autre médecine du même genre.

"Je me suis servi du LINIMENT DE HENRY avec le meilleur résultat.
Juge SMITH.

"Votre LINIMENT DU VERMONT m'a guéri d'un Rhumatisme que j'avais dans les membres et pour le bon effet duquel vous pouvez croire que je vous suis très reconnaissant.
T. QUESNEL."

"La douleur était très grande mais elle a disparu en quelques minutes par l'usage du LINIMENT.
W. GIBSON."

"Je m'en suis souvent servi pour les maladies des boyaux et je ne me rappelle pas qu'il ait failli une seule fois d'opérer la guérison.
W. BALDWIN."

SIROP PECTORAL
DU
DR. GLOBENSKY

Pour toute espèces de Toux, Rhumes, Asthmes, Coqueluches, Consomption et Vomissement de sang de poumons, est le meilleur préservatif qui soit encore connu. L'efficacité en est parfaitement reconnue et prouvée par ce qui suit :
DR. GLOBENSKY, MONTRÉAL.

Mon Cher Docteur,

Je dois à la vérité de déclarer que plusieurs années passées, Mde Davignon fut prise d'une maladie de poitrine qui me fit craindre pour ses jours. Elle se mit alors sous vos soins et je suis heureux de reconnaître qu'elle se sentit beaucoup mieux après quelques jours et que votre traitement l'a fait jouir depuis ce temps d'une santé que j'étais bien loin d'espérer.
PIERRE DAVIGNON, M. D.
Longueuil 3 déc. 1866.

Montréal, janvier 1860.

Cette lettre a pour but de reconnaître : 1o Que Messire Charles Lenoir, Prêtre du Séminaire de St. Sulpice et Directeur du Collége de Montréal, était, il y a trois ans, atteint d'un mal de poitrine et d'une toux continuelle, tel que son état de santé était regardé par tous comme très alarmant : 2o que ce monsieur ayant suivi à cette époque les prescriptions du Dr Globensky et pris ses remèdes, il a ressenti du mieux immédiatement, petit à petit le mal a disparu, la toux a cessé, et quoiqu'il ne jouisse pas d'une constitution vigoureuse, il a été capable depuis près de deux ans de se mettre constamment à son travail.
A. MERCIER, ptre.

N. B.—Cette lettre a été donnée avec l'approbation de Messire D. Granet, Supérieur du Séminaire de St. Sulpice.

(A Messieurs Globensky, Fils & Cie.)
Messieurs,

Je crois de mon devoir, dans l'intérêt public de dire ici qu'il y a déjà plusieurs années je fus pris d'une maladie de poitrine accompagnée de crachement de sang et de matières, qui me fit souffrir pendant dix ans, sans que j'eusse jamais pu obtenir de soulagement efficace quoique je fusse traité par les premiers hommes de l'art.

En 1863, je me mis sous les soins du Dr. Globensky et je suis heureux de reconnaître que je commençai immédiatement à me sentir beaucoup mieux et après quelques mois je fus complètement guéri. Je jouis maintenant d'une santé parfaite et c'est avec reconnaissance que je puis dire que je dois au Dr. Globensky le bienfait de la vie et le pouvoir de vaquer à mes affaires comme par le passé.
F. X. SAUCIER,
Marchand de fleur,
No. 179, Rue des Commissaires
Montréal, 17 mai 1866.

Ce Sirop est préparé seulement par
B. GLOBENSKY, M. D
Et vendu par Lymans, Clare & Cie, Henry, Simpson & Cie, Evans, Mercer & Cie, R. L. Latham, John Rogers & Cie, Picault & fils, Devins et Bolton, R. Birks, James Goulden, Henry R. Gray, W. B. Bulling, E. Muir, Kennett, Campbell & Cie, Nelson, Laviolette & Giraldi, et par
GLOBENSKY, FILS ET CIE,
Agents Généraux,
Pharmaciens, 21, Place Jacques-Cartier, Montréal

PRIX : UNE BOUTEILLE..... $1.0
UNE DEMI " 0.60

☞ Réduction considérable pour les Marchands. ☜
19 juillet 77

Glacières Rafraichissoires.
GEORGE YON,
PLOMBIER ET FERBLANTIER
241, Rue St. Laurent, 241,
Seconde Porte de la rue Ste. Catherine.

M. GEORGE YON a constamment un assortiment de
GLACIERES ou GARDE-MANGER, BAINS de SIEGE, BAINS de CORPS, BAINS de PIEDS et BAINS D'ENFANTS, de toute grandeur.
BIDETS pour les DAMES.

Toutes commandes pour les ouvrages en dehors, telles que Dalles, Dalleaux, Bains Closets, pour les Tuyaux à Eau, Tuyaux à Gaz en Plomb et en Fer, seront exécutées avec promptitude, à des prix modérés.
27 avril bm—43

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "COMMERCIAL UNION,"
19 et 20 Cornhill, Londres.
CAPITAL - - - - - - - - - £2,500,000 STERLING,

DEPARTEMENT DU FEU.

Le succès qui a couronné les opérations de la compagnie a été de nature à satisfaire au-delà de toute attente les directeurs, lesquels ont décidé d'élargir le cercle des opérations de la Compagnie Ils sont en mesure d'offrir au public canadien PARFAITE SÉCURITÉ, garantie par un fonds souscrit et des capitaux placés,

Ajustement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

DEPARTEMENT SUR LA VIE.

Les VOLONTAIRES qui s'assurent dans cette Compagnie, peuvent, sans charge extra s'enrôler pour la défense de la frontière et REPOUSSER les incursions de CORPS de MARAUDEURS.

Quatre-vingt pour cent des profits qui proviennent de toutes les affaires qui concerne les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits.

Toutes les réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvé.

En vertu d'un acte récent du Parlement, une épouse peut prendre une police sur la vie de son mari, et cette police est à l'abri de toute saisie.

FREDERICK COLE, *Secrétaire,*
MORLAND, WATSON & CIE., *Agents Généraux pour le Canada,*
OFFICE :—385 et 387 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

Surintendant,—A TELLIER, 31 janvier 1867
Inspecteur des agences—T. C. LIVINGSTON, P. L. S., Haut Canada. aa—8

ASSURANCE MARITIME.
La Compagnie d'Assurance Provinciale du Canada

ASSURE LES VAISSEAUX ET CARGAISONS à des prix raisonnables, entre Chicago, Montréal, Halifax, Terreneuve, Indes Occidentales et les ports intermédiaires.

R. T. ROUTH,
Agent, Montréal,
Capitaine John Brothers, Inspecteur.
14 mars cm—26

ASSURANCE CONTRE LE FEU.
La Compagnie d'Assurance Provinciale du Canada

ASSURE toutes sortes de propriétés contre le Feu à des prix raisonnables.

Pertes réglées promptement.

R. T. ROUTH,
Agent, Montréal,
Bureau, nouvelles bâtisses du Corn Exchange.
14 mars cm—26

"L'IMPERIALE"
COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU
DE LONDRES
ÉTABLIE EN 1803,
Capital souscrit et Fonds de Reserve, un million neuf cents quarante-cinq mille louis sterling.
$9,725,000
Fonds déposés en Canada, $105,000 (garantie,)
AGENCE EN CANADA.
87 *et* 89, *RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER*

Risques sur Marchandises, Meubles de Ménages et Bâtisses pris aux taux courants les plus bas. Les pertes sont promptement réglées sans référence à Londres.
RINTOUL, FRÈRES,
Agents généraux en Canada
17 juillet 1866 aa—76

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE
CONTRE LE FEU
DE LA
CITÉ DE MONTRÉAL.

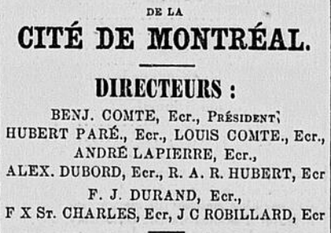
DIRECTEURS :

BENJ. COMTE, Ecr., PRÉSIDENT,
HUBERT PARÉ, Ecr., LOUIS COMTE., Ecr.,
ANDRÉ LAPIERRE, Ecr.,
ALEX. DUBORD, Ecr., R. A. R. HUBERT, Ecr
F. J. DURAND, Ecr.,
F X Sr. CHARLES, Ecr, J C ROBILLARD, Ecr

LA plus économique de toutes les Compagnies d'Assurance est, sans contredit, la COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA CITE. Ses taux sont de moitié moindres que ceux des autres compagnies en général. Elle offre toutes les garanties possibles de sûreté. Son but est de réduire de plus en plus le coût d'assurance pour propriétés en cette Cité. Il est donc de l'intérêt des citoyens d'encourager cette Institution si utile et si florisssante.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, Rue St. Sacrement.
ANT. COMTE,
Secrétaire.
1er mai 1867. aa—45

GOULD & HILL,
IMPORTATEURS DES
Célèbres Pianos de Steinway et Chickering.



Seuls Agents pour les Orgues bien connus de
MASON & HAMLIN
Marchands de Musique en feuille et en livres, et d'instruments de musique.

PIANOS NEUFS et de SECONDE MAIN à louer. Vieux Pianos reçus en échange de neuf.

Pianos accordés et réparés par des ouvriers habiles.

Un grand assortiment de TABOURETS et d'OTTOMANES, couverts en crin, en cuir et en pluche, venant d'être reçus et à vendre à des prix très-réduits.

GOULD & HILL,
115, Grande rue St. Jacques.
16 février 1867 aa—15

GEORGE N. GAUTHIER,
AGENT ET COLLECTEUR,
No. 27, Petite Rue St. Jacques.
COIN DE LA RUE ST. LAMBERT,
Ancien Bureau de feu Wolfred Nelson, Ecr., M. D.
MONTRÉAL.

M Gauthier se charge de la collection de toutes dettes quelconques, de la location des maisons et réparations locatives, ventes de propriétés, de parts de Banques, placement d'argent, etc., etc

Résidence privée, No. 135, Rue St. Laurent.
7 mai bm—47

MEUBLES
AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES
Miroirs pour Corniches et Cheminees
ECT., ETC., ETC.

A. MOLINELLI, manufacturier de meubles de toutes descriptions, Miroirs, etc., offre en vente, et prends des ordres pour le confectionnement de meubles de première classe pour Salons, Salles à Diner, Chambres à Coucher et Corridor. Les personnes désirant renouveller l'ameublement de leur maison devraient venir examiner ce que les fabricants Canadiens peuvent produire sans encourager l'importation de marchandises inutiles.

Ayant de grandes facilités pour la manufacture de miroirs, glaces, etc., il peut offrir aux marchands et autres des articles qui donnent entière satisfaction quant à la qualité et aux prix. Toutes commandes exécutées promptement.

Veuillez demander la liste des prix des miroirs de toutes grandeurs, argentés.

A. M. attire l'attention des entrepreneurs, menuisiers et autres ayant des ouvrages à faire scier ou à faire tourner sur ces prix modérés.

Il a obtenu le premier prix à l'exposition de Montréal de l'année dernière.

MANUFACTURE, 15 *et* 27 *rue Kemp,*
MAGASINS, 87 *et* 89 *rue St. Laurent, Montréal*
23 mars. bm—30

Etablissement de Barbier-Coiffeur
DE
PERRUQUIER ET DE PARFUMERIE.

Le soussigné profite de l'occasion de son déménagement pour offrir ses plus sincères remerciments à ses amis et au public en général pour le bienveillant patronage qu'ils ont bien voulu lui accorder pendant les vingt dernières années. Ayant fait de grandes dépenses pour ameubler le nouveau magasin de M. B. Gibb,

No. 357, RUE NOTRE-DAME
lequel sera *ouvert*
SAMEDI, LE 27 AVRIL COURANT.

Le soussigné peut sans crainte assurer au public que son établissement est unique sur ce continent, pour ce qui regarde le confort, et l'élégance de ses appartements.

Le soussigné espère que le public voudra bien l'aider dans cette entreprise. On trouvera toujours à cet établissement toutes espèces de parfumeries françaises et anglaises de première qualité. Aussi, un assortiment d'articles de toilette à des prix réduits.

Perruques, toupets, bandes et braids pour dames et messieurs.

Aussi, bains chauds et froids.

Agent pour le Liquide anti-rhumatismale de Jacob.
JOHN PALMER.
27 avril 1867. aa—43

Arrives par la Barque Minnie, des Indes Occidentales via Portland :

150 puns de Mélasse claire de Muscovado
200 do do tirée
100 tierçons de Mélasse de Muscovado
150 barils do
50 do miel
— AUSSI —
Par la Barque *Norton Stover :*
100 boucauts de Sucre de Cuba
50 de do, Muscovado
EN MAGASIN.
200 boîtes de Savon de Casey
200 do do de Castille
50 barils de Souffre en poudre
30 do de Souffre
500 boîtes de Raisin M R
300 demi-boîtes do do
750 qrts-boîtes do de Layer
25 balles d'Amendes
40 caisses de bon Vin en Bouteilles
Ocre Rouge et Jaune
Indigo
Couperose, Casse, Noir de Fumée
Chandelles Françaises, Marinades Anglaises
Graine des Canaries et de Chanvre
Caisses de belles Eponges de Venise
Sardines des Philippines et de Canaud
Fromages aux Armes de la Reine
Parfums Français
35 barils de vieux Brandy par Hennessy et O. Dupuy
—Aussi, reçu récemment—
220 demi-caisses de Thé du Japon, pâle.
V. HUDON.
30 mars 1866. aa—32

MAGASINS D'ENTREPOT
DE
SERAPHINO GIRALDI,
NOS. 38, 40 ET 42,
PLACE JACQUES-CARTIER
ET No. 37, RUE ST. VINCENT,
MONTREAL.

Toute espèce de produits et de marchandises sont emmagasinés à des taux raisonnables, et l'on fait des avances si c'est nécessaire.
13 avril 1867 jno—38

CHAMBRES DE BAINS
DU
PRINCE de GALLES,



No. 357 rue Notre-Dame. Entrée par chez M. PALMER, barbier-coiffeur, et par la porte No 52, Grande Rue St. Jacques. Maintenant ouverts au public depuis 6 heures A. M. jusqu'à 10 heures P. M. (Dimanches exceptés.)

Billets pour un an..... $10.00
do par douzaine..... 2.50
Un seul bain d'Eté..... 30
do do Hiver..... 37½
I. C. MACROW.
7 mai jno—47